

Les Citadelles du Levant

6 itinéraires à la découverte du patrimoine fortifié
de l'agglomération



Carnet de Route N°2

TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION



BROCHURE GRATUITE - Ne peut être vendue



Les Citadelles du Levant

Carnet de Route N°2

Les seigneurs
d'un autre temps

- **CIRCUIT N°1**
Ollioules

› p.7

Histoire
de forteresses

- **CIRCUIT N°2**
Hyères-les-Palmiers, La Garde

› p.15

Citadelles
à fleur d'eau

- **CIRCUIT N°3**
Toulon, La Garde

› p.25

Sur les pas
de Napoléon Bonaparte

- **CIRCUIT N°4**
Toulon, La Seyne-sur-Mer

› p.33

Sous le regard
protecteur des vigies

- **CIRCUIT N°5**
La Garde, La Valette-du-Var

› p.41

Un Parfum
d'Histoire

- **CIRCUIT N°6**
Hyères-les-Palmiers

› p.51

Sur les chemins des Citadelles...

Après l'édition du premier carnet de route « Citadelles du Levant » en 2005, Toulon Provence Méditerranée vous propose dans la même collection le carnet de route n°2.

Toulon Provence Méditerranée poursuit depuis 2002 son engagement à valoriser et préserver un patrimoine fortifié aussi riche que diversifié. On passe ainsi du Moyen-Âge aux imposantes fortifications militaires, œuvres de Grands Bâtisseurs avec pour maître Vauban au service du Roi-Soleil, d'où ce dicton élogieux : « ville fortifiée par Vauban, ville imprenable ».

Beaucoup d'ouvrages ne conservent de leur gloire passée que quelques pans de murs laissant apparaître une fenêtre ouverte aux quatre vents. D'autres ont eu la chance de traverser les siècles en conservant plus ou moins leur allure ; chargés d'histoire, ils font l'objet de soins attentifs au nom du patrimoine.

Après une première valorisation de quelques ouvrages, avec la pose d'une signalétique d'information touristique en 2005 et 2006, un programme de réhabilitation se poursuit. Un usage au service d'un large public permettra de donner vie à cet impressionnant patrimoine.

C'est à pied, par le sentier du littoral, en bus ou en bateau grâce à son réseau Mistral que la communauté d'agglomération vous transportera dans l'histoire de son patrimoine fortifié.

Hubert FALCO

Président de Toulon
Provence Méditerranée
Ancien Ministre

Jacques POLITI

Maire de Hyères-les-Palmiers
Vice-président de Toulon
Provence Méditerranée
Président de la commission
Tourisme et Ouverture maritime

Marc GIRAUD

Maire de Carqueiranne
Vice-président de Toulon
Provence Méditerranée
Président de la commission
Finances, Administration
générale et Communication

Carqueiranne, La Crau, La Garde, Hyères-les-Palmiers, Ollioules, Le Pradet, Le Revest-les-Eaux, Saint Mandrier-sur-Mer, La Seyne-sur-Mer, Six-Fours-les-plages, Toulon, La Valette-du-Var.

Plan de situation



0 5 km

Sources : IGN© Scan25®
Service Tourisme Toulon Provence Méditerranée

Préambule

Vous découvrirez dans ce second *carnet de route* de nouvelles citées fortifiées avec une alternance de balades côté mer et côté terre.

Vous allez parcourir un grand livre d'histoire passant du Moyen-Âge avec ses châteaux féodaux nichés dans de verdoyants cadres naturels à des fortifications militaires ayant participé à la défense de nos ports au cours de ces cinq derniers siècles.

La mer et ses horizons illimités ont alimenté autant de peurs que de rêves depuis le Moyen-Âge. Les peurs renvoient aux invasions barbaresques et plus tard à celles des pirates.

Les rêves, eux sont liés à l'appel du large et des terres lointaines.

Ce carnet de route vous renverra à l'époque médiévale avec ses habitations regroupées autour d'un château dans les cités perchées. « Point de ville sans château », a-t-on coutume de dire et pas de châteaux sans créneau, ou donjons. A l'abri des remparts qui dominent la plaine, ils ont bien fière allure !

Puis, le visiteur sera surpris par les puissantes fortifications militaires accrochées à la montagne ou situées le long du littoral traduisant l'évolution de l'architecture militaire des 16^{ème} et 17^{ème} siècles.

Témoins d'une époque guerrière, les châteaux et les forts nous racontent leur histoire. Le vent des légendes souffle sur ce nouveau « carnet de route » avec des bandes dessinées rappelant des souvenirs historiques, des légendes... des personnages illustres, des écrivains célèbres... suivez leurs pas : percez le secret du fantôme du vieux château de Hyères, les mystères de La Grande Rade de Toulon, la plus belle rade d'Europe et laissez vous conter la légende de Saint Maur à la vieille Garde.

C'est donc une région riche avec de puissantes citadelles et de beaux villages serrés dans leurs murs d'enceinte, que nous vous proposons de découvrir sous une lumière d'une pureté étonnante !

Partez à l'assaut des Citadelles du Levant !

Les seigneurs
d'un autre temps

Ollioules

Les seigneurs d'un autre temps

Ollioules

Points forts du circuit

A l'écart des chemins, dressée sur un piton rocheux, une citadelle domine la cité d'Ollioules amoureusement restaurée par un habitant du village. S'il ne reste que des vestiges, ils permettent d'évoquer le passé prestigieux de ce que fût le château des Vicomtes de Marseille ! Vous rentrez dans l'existence des « Seigneurs et des Dames », avec leurs épopées romanesques. Ils guideront vos pas, dans le cœur de la cité.

L'originalité de ce circuit : cette balade vous propose de douces flâneries à l'abri des remparts où se succèdent maisons à arcades, placettes, et fontaines.

Cette ancienne cité qui offre charme, authenticité et patrimoine préservé, étale au soleil sa cascade de toits et s'ouvre sur de vastes panoramas : la plaine, le terroir et les collines alentours en forme de cirque. Classé parmi les « plus beaux détours de France », le village est connu pour les splendides gorges de la Reppe, remarquablement décrites par Victor Hugo et où avait trouvé un refuge idéal le célèbre brigand Gaspard de Besse.



Le château féodal d'Ollioules

Matin

Départ pour la ville d'Ollioules et découverte de sa cité.

Arrivés à Ollioules, vous prendrez la direction du château féodal entre la mairie et l'église.

Vous emprunterez la rue Edouard Branly ❶, puis vous arriverez sur la charmante place Hyppolite Duprat où vous admirerez une fontaine du 16^{ème} siècle. Vous rejoindrez la rue Baudin ❷.

Prenez le temps de flâner au gré des ruelles étroites et fraîches et visitez la très belle église romane datant du 11^{ème} siècle (ouverte tous les matins). Jetez un œil sur l'autel en pierre provenant des remparts de Toulon. Son bénitier en marbre, attribué à Pierre Puget, est remarquable.

Vous traverserez le plus ancien quartier du village, datant du 12^{ème} siècle, où se cachent de nombreux ateliers d'art

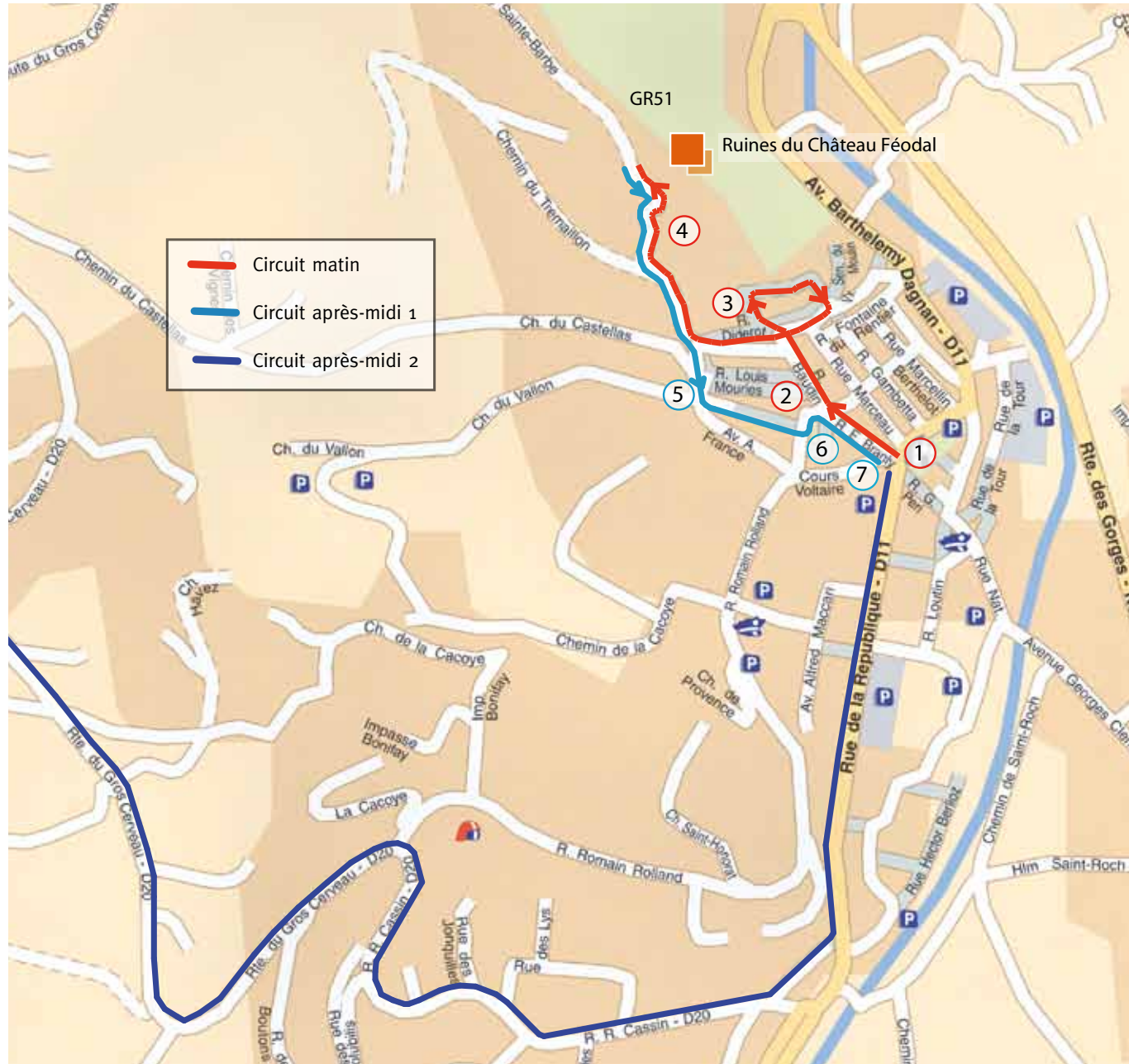
qui révèlent les multiples facettes de la création : peinture, mosaïque, poterie, luthier... Laissez-vous aller à un moment riche en coups de cœur. Les artistes, ici, excellent par leur talent et dans l'art de vous accueillir. Une halte dans les différentes échoppes s'impose avant d'arriver aux vestiges du château féodal avec son donjon carré qui crève le ciel.

Vous traverserez la rue Diderot ❸ pour rejoindre le chemin de Notre-Dame qui fait une boucle. En haut de ce chemin, vous apercevrez sur votre droite au premier plan, une noria (système permettant de monter l'eau) datant du début 19^{ème} siècle et au second plan vous aurez l'occasion de découvrir la ville telle qu'elle se présentait au Moyen-Âge, avec ses habitations serrées les unes aux autres et ses remparts dont subsistent d'importantes portions. Derrière vous pourrez admirer le château des Vicomtes de Marseille avec la chapelle se découpant sur la colline du Gros Cerveau datant des 12^{ème} et 16^{ème} siècles.

Vous reviendrez sur vos pas par la rue Diderot et par un passage voûté vous rejoindrez le chemin Sainte-Barbe ❹.

Après une montée un peu rude vous voilà arrivés au château !

Les vestiges encore en place couvrent une période allant du 12^{ème} au 15^{ème} siècle et représentent un ensemble architectural intéressant avec la chapelle Notre-Dame datant de 1296 et son logis seigneurial. Le château fut abandonné au 16^{ème} siècle.



Pour la petite histoire...

Du château, partez dans la colline à la cueillette de certaines espèces, comme au temps les plus anciens. Sur cette colline, poussent à l'état sauvage des sorbiers, des néfliers, des micocouliers, des figuiers, des asperges sauvages, du romarin, ... Vous emprunterez un sentier de randonnée (GR 51) dont le point de départ se trouve à gauche de l'entrée du château (itinéraire aller 20 mn à pied). En chemin vous pourrez admirer le château « de Graille » caractéristique de la fin du 19^{ème} siècle.

Vous arriverez sur un sentier sportif à l'entrée du massif, équipé d'une aire de pique-nique qui vous permettra d'apprécier le calme d'une nature généreuse pour une pause déjeuner. Vous bénéficierez d'un panorama exceptionnel sur l'archipel des Embiez...



Accès au centre historique

En bus : lignes 12 - 128 Ollioules centre + marche à pied - Arrêt Mairie.

Accès possible aux personnes à mobilité réduite en voiture jusqu'au château.

Parkings : parking Malraux (gratuit) Parking Jean Jaurès, Lemoyne (gratuit).

Longueur du trajet : 600 m.

Durée : 40 mn (montée au château).

Difficulté : balade familiale (un peu difficile avec de jeunes enfants, pente importante).

Équipement : jumelles.

Quelques conseils !

Site à visiter de préférence au lever du soleil ou au crépuscule pour bénéficier d'une belle lumière.

Centre ancien et vestiges du château :

Visites libres gratuites.

Renseignements et inscriptions auprès du service culturel (nb de participants : 5 min.).

Durée de la visite : 1h30.

Découverte des métiers d'art : Visites guidées payantes (le vendredi). Renseignements et inscriptions au service culturel.

Durée : 2h.

Marché provençal : tous les jeudis et samedis de 8h à 12h - Place Jean-Jaurès.

Les fêtes : la fête de la Saint-Laurent (août) rassemble comme autrefois de multiples réjouissances (musique, danse...).

Service culturel d'Ollioules :

04 94 30 41 19

Après-midi

Vous choisirez, selon vos goûts ou vos envies l'une des deux propositions suivantes :

Variante 1

Après cette petite halte, vous rejoindrez le village par le même itinéraire jusqu'à la rue Diderot. Vous descendrez par la rue Saint-Laurent ⑤ et la rue Pierre et Marie Curie ⑥ jusqu'à la place de l'église hippolyte Duprat. Vous passerez sous une voûte puis vous longerez d'anciens remparts pour revenir à votre point de départ, rue Edouard Branly ⑦.

Variante 2

A partir de l'aire de pique-nique, pour les bons marcheurs, un sentier aux senteurs champêtres chemine sur les crêtes du Gros Cerveau (429 m). Possibilité de se rendre à l'aire de pique-nique en voiture. Prenez alors en centre ville l'avenue de la Résistance, puis la rue René Cassin et remontez la D20 sur 3 km jusqu'aux tables de pique-nique près desquelles il faudra laisser votre véhicule. Vos efforts seront récompensés par de magnifiques points de vue, tant sur

les îles d'Hyères que sur toute la chaîne de la Sainte Baume (1h50). A partir du sentier sportif tournez à droite en suivant la piste qui monte aux vestiges du fort du Gros Cerveau. Après une première table d'orientation, près d'un gros pin d'Alep, continuez par la piste. Prenez la petite passerelle qui permet d'accéder à un sentier contournant le fort du Gros Cerveau. Vous aurez une belle vue sur les gorges d'Ollioules. Suivez ensuite le GR 51 qui mène à une nouvelle table d'orientation, puis toujours le GR 51 jusqu'à la pointe du Cerveau après avoir croisé les premiers panneaux du sentier botanique. Le printemps couvre le massif de mille couleurs : asphodèles, cistes, orchidées, romarin. Revenez vers l'est en empruntant une autre partie du sentier botanique puis par la route, retour jusqu'à l'aire de pique-nique.



Informations pratiques

Pour les deux variantes, vous avez la possibilité de rejoindre le sentier sportif en voiture : à partir de l'avenue de la résistance, prenez la rue René Cassin et remontez la D20 sur 3 km (jusqu'aux tables de pique-nique) près desquelles il faudra laisser votre véhicule.

Départ : parking Hugueneuve.

Durée : 1h50

Distance : 15 Km.

Dénivelé : 140 m.

Difficulté : moyenne.

Balisage : GR 51 rouge et blanc.

Équipement : par grande chaleur, n'oubliez pas vos lunettes de soleil, votre chapeau, votre crème solaire et une bouteille d'eau pour vous désaltérer.



Le théâtre de verdure du château féodal d'Ollioules

L'Histoire en images

Légende de Gaspard de Besse, dans les gorges d'Ollioules.

Parmi tous les personnages célèbres qui choisirent pour théâtre de leurs exploits les gorges d'Ollioules, il en est un qui n'a pu échapper au souvenir, il s'agit de Gaspard de Besse, voleur de grand chemin. C'est en 1776 que commence la grande aventure de Gaspard de Besse dans les gorges d'Ollioules. Il installe son repaire du côté de Val d'Aren, à la grotte du Garou. De là, il surveille l'entrée des gorges : la plaine du Beausset. Cette grotte comprend trois parties : une grande salle, une pièce en étages et un aven insondable. Une autre grotte dans les gorges, face à la « Roche-Taillée », porte le nom de Gaspard. Bien que ses hommes soient armés de pistolets, Gaspard n'utilisa jamais les armes contre ses victimes. Tous ses coups de main se faisaient avec rapidité et astuce, sans jamais de brutalité. Le décor

est planté, le spectacle commence ! Sur son ordre, les brigands ont fait rouler des rochers sur la route. Quand la diligence arrive devant cet éboulement qui paraît naturel, elle s'arrête. Les voyageurs descendent pour se rendre compte des dégâts, tandis que quelques bûcherons (qui sont en réalité des brigands) aident les postillons à dégager la voie. Pendant ce temps, Gaspard se glisse dans la voiture et s'empare des bijoux, de l'argent et d'autres objets de valeur qui s'y trouvent. En général, Gaspard de Besse ne s'en prend qu'aux riches. Il dévalise les gros marchands, les seigneurs étrangers voire même l'évêque de Toulon. Gaspard de Besse fut exécuté à Cuges et beaucoup de femmes le pleurèrent, avec entre autres, dit-on, une princesse italienne qu'il avait dévalisée avec grâce, lui prenant ses bagues en lui baisant les mains. Le temps estompe ces figures violentes et leur donne un je ne sais quoi d'héroïque.

Pour la petite histoire...

De ce passé tumultueux surgit une légende. Bertrand III de Marseille, Seigneur d'Ollioules au 16^{ème} siècle fidèle défenseur de la Provence, fut couvert d'honneurs par la jolie reine Jeanne de Provence pour ses faits d'armes. La rumeur voudrait qu'elle n'ait pas été insensible à son charme !

Le château d'Ollioules jouait un rôle non négligeable dans la défense des côtes puisqu'il servait de relais pour la transmission des signaux d'alerte, entre Six-Fours et Evenos. Les farots, feux allumés sur les hauteurs, signalaient la progression des pirates barbaresques. De la terrasse vous pourrez admirer une vue sur 360°. Vous apercevrez le vieux château d'Evenos appartenant aussi aux seigneurs d'Ollioules et les vestiges d'une église appartenant à la communauté des oratoriens, malheureusement détruite en 1793. Autour du château, vous observez les quelques espèces végétales rares, l'anagyre fétide, arbuste protégé ramené du Moyen Orient à l'époque des croisades. Attention cette plante est un poison !



Possibilité de fermeture du massif pour risques incendie du 15 juin au 15 septembre ou les jours de fort mistral selon arrêté préfectoral



1

Ollioules

Histoire de forteresses

Hyères-les-Palmiers, La Garde

CIRCUIT N°2

Histoire de forteresses

Hyères-les-Palmiers, La Garde

Points forts du circuit

Cet itinéraire vous ramènera à l'époque médiévale où de nombreux seigneurs ont été conquis par la douceur de vivre de cette région.

C'est ainsi, qu'on assiste à la fortification de sites en hauteur naturellement propices à la défense et à l'observation.

La magnifique cité de Hyères a conservé un très bel ensemble médiéval avec ses rues, ses murs d'enceinte, les superbes vestiges de son ancien château datant des 11^{ème} et 13^{ème} siècles. Vous aurez ainsi la chance de découvrir le plus grand château féodal de Provence qui a conservé une architecture de son époque, malgré certains remaniements.

A quelques lieues de là, la vieille Garde, ancienne place forte construite sur une roche andésique (roche d'origine volcanique) possède quelques témoins de l'ensemble fortifié qui coiffait le bourg avec son château féodal et sa chapelle romane du 12^{ème} siècle, pour se protéger des brigands et des barbares.

De ruelles étroites égrenées d'ateliers en placettes ombragées, vos pas vous portent vers la fraîcheur des fontaines, le mystère d'une porte médiévale ou d'une voûte Renaissance.



Le vieux château de Hyères

Matin

Départ pour la ville d'Hyères-les-Palmiers.

De la place de la République ❶ empruntez le cours de Strasbourg. Vous passez devant le théâtre Denis (19^{ème} siècle). Vous poursuivez en empruntant l'avenue Paul Long ❷ puis prenez la direction « Villa Noailles », Montée de Noailles ❸. Ensuite, prenez la direction du château féodal ❹. Vous êtes arrivés au vieux château avec ses tours crénelées, adossé à la colline du Castéau qui domine la ville à 204 mètres d'altitude. George Sand lui rendit hommage quand elle découvrit ce site : la

construction de ce château dans le rocher est du plus bel effet !

Malgré son démantèlement ordonné par Louis XIII en 1620, le château d'Hyères présente encore aujourd'hui les vestiges d'un bel exemple d'architecture militaire. Cet ensemble peut être attribué à Charles d'Anjou, comte de Provence au 13^{ème} siècle. Ce château est venu remplacer ou renforcer un précédent « castrum » (fortification) édifié par les Seigneurs de Fos à partir du 11^{ème} siècle. Cette forteresse a accueilli successivement des souverains illustres comme Saint Louis en 1254, François 1^{er} en 1530 ou Charles IX en 1564.

Du sommet du château, la vue sur 360° est spectaculaire ! Vous pourrez admirer au premier plan la Villa Noailles, le théâtre Denis et le Castel St-Claire. Au second plan, la vue s'étire jusqu'à l'île de Port-Cros, le double tombolo, les Salins des Pesquiers et la presqu'île de Giens.

Après la visite du château, nous vous proposons de reprendre votre voiture pour une visite du centre historique et remonter ainsi de nos jours jusqu'à l'époque féodale. Vous entamerez votre visite par l'une des portes moyenâgeuses qui enserré le cœur de la vieille ville : la porte Massillon ⑤.

Vous traverserez la magnifique cité par ses rues étroites, ses passages voûtés pour arriver sur la place Massillon ⑥ qui vous accueille dans sa cité.

Une petite halte s'impose pour visiter la Tour Saint-Blaise, commanderie des Templiers. Celle-ci gérait autrefois un vaste domaine agricole sur le territoire de Hyères. Au 18^{ème} siècle, elle fut transformée en marché couvert, au 19^{ème} siècle, elle devint l'hôtel de ville et aujourd'hui c'est un centre d'expositions. Ensuite, vous emprunterez un petit escalier à gauche de la place Massillon et après un dédale de ruelles bordées de maisons couvertes de rosiers Banks et de bougainvilliers, vous atteindrez la place Saint-Paul ⑦. De cette place, s'offrira à vous, un tableau saisissant de beauté sur la plaine, la mer et les îles d'Hyères....

Ne manquez pas la visite de la collégiale Saint-Paul. Elle possède la plus importante collection d'ex-votos de Provence. Vous reviendrez ensuite sur vos pas jusqu'à la tour des Templiers par la rue Sainte-Catherine puis vous emprunterez la rue Rabaton et la rue des Savonniers bordées de belles boutiques pour arriver jusqu'à la porte Fenouillet ⑧. Prenez alors sur votre gauche l'avenue des îles d'or puis arrivé sur la place Portalet, prenez la rue des porches ⑨ comportant encore quelques vestiges de

fortifications pour rejoindre votre point de départ par la porte Massillon.

Déjeuner... notre suggestion

Pourquoi ne pas aller ripailler dans l'un des nombreux restaurants de la cité.

i Accès au Vieux Château

En Bus : pas de desserte à proximité
Ligne proche 69 + marche à pied.

Accès en voiture possible.

Accès difficile à pied pour les personnes à mobilité réduite et les jeunes enfants -
Entrée libre - L'office de tourisme et la Maison du tourisme de la Provence d'Azur vous proposent la visite du vieux château .



© Solia

Durée de la visite du château : 1h15 environ.

Renseignements et inscriptions :

04 94 01 84 50 / 04 94 01 84 41

Nombre min. de participants : 4 personnes.

Tarif : adultes : 6 € - Enfants accompagnés de leurs parents : gratuit jusqu'à 10 ans.

Quelques conseils !

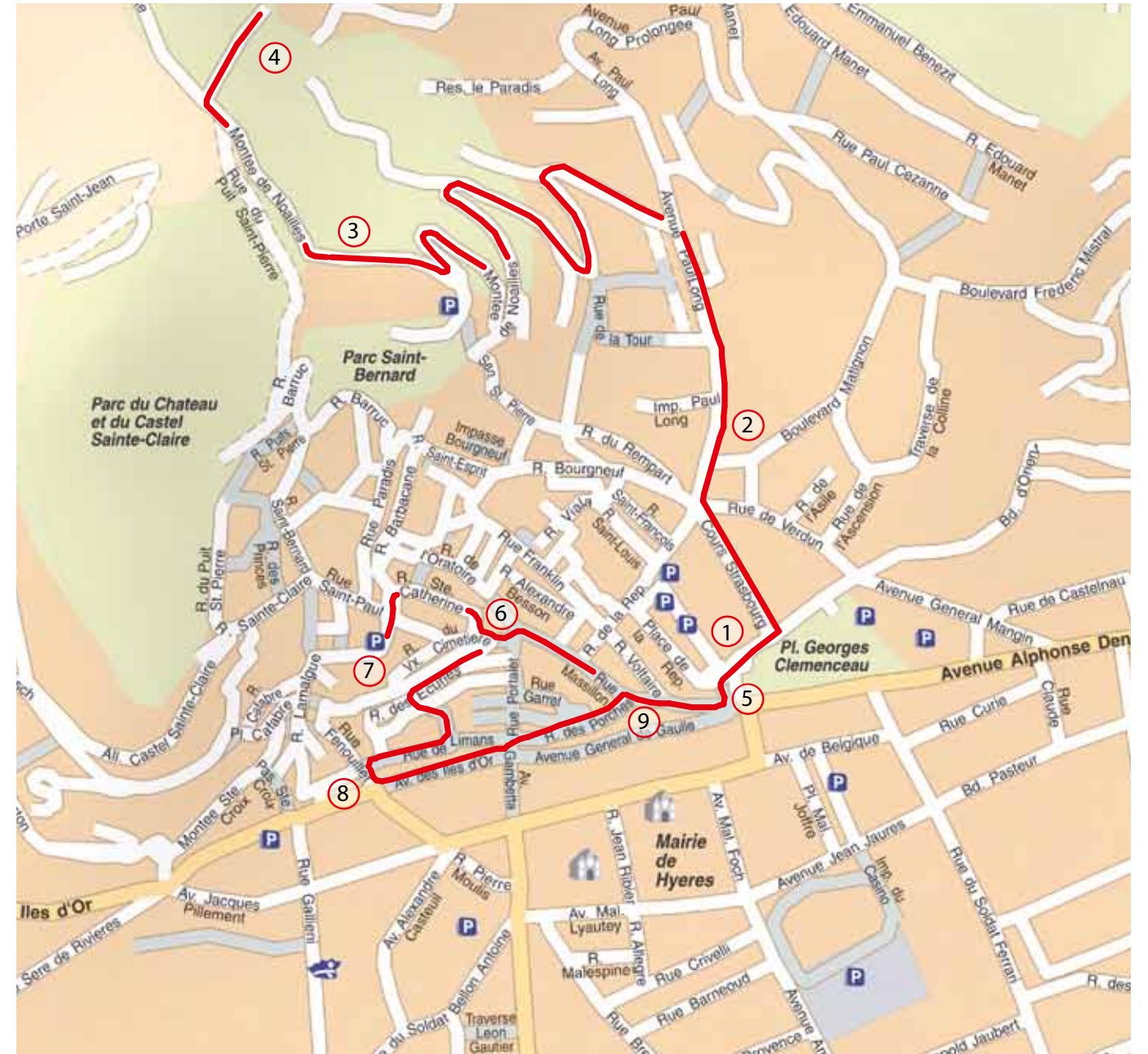
Nous vous déconseillons de monter au château à pied par la route serpentine et étroite (dangereux). Se munir de bonnes chaussures.

Site à visiter de préférence en matinée pour bénéficier d'une belle lumière. Parcours facile qui peut se faire en famille.

Situation : Hyères centre historique.

Parkings : Gambetta (payant) - Forum du Casino (gratuit le samedi) - Clémenceau (payant) - Parking Place de la République.

Durée : 2h30 - **Equipeement** : Jumelles.





ILS CHEMINÈRENT AINSI PENDANT UNE CINQUANTAINES DE MÈTRES. À L'INTÉRIEUR DES RUINES LE BRUIT S'AMPLIFIAIT À N'EN PAS DOUTER...



UN ANIMAL ? UN HOMME, PEUT-ÊTRE, SE DÉPLAÇAIT, S'AVANÇAIT. LÀ, TOUT PRÈS ET ALLAIT PASSER À PROXIMITÉ. LEUR LAMPE DIRIGEAIT SON FAISCEAU VERS L'ANCIENNE PORTE OUEST. UNE FORME GLISSA DERRIÈRE LA PORTE BIAISÉE...



UNE FORME HUMAINE SE PROFILA SOUS LEUR ŒUX QUAND L'INCONNU LEUR FIT FACE. ILS SE LEVÈRENT ET BRAQUÈRENT LEUR LAMPE ALLUMÉE SUR SON VISAGE. SURPRIS, DÉCONTENANCÉ, L'HOMME RECULE EN POUSSANT UN JURON.

L'Histoire en images

Le fantôme du château.

Deux cousins, Jacques et Jean-Marc, décidèrent de se rendre un soir sous le « pin des Passereaux », un arbre gigantesque, pour voir une singulière lueur qui naissait peu avant le crépuscule qu'ils appelèrent « l'énigme du soleil couchant ». Les garçons partirent vers la colline et décidèrent de s'asseoir et d'attendre. Jean-Marc déclara : « dans un petit quart d'heure tout au plus, la clarté va apparaître ». Les deux garçons jouissaient d'une vue parfaite sur le château. Les trois tours carrées avec leurs créneaux et leurs meurtrières, émergeaient des masses de végétation, déjà dans l'ombre. Ce grandiose paysage que Jacques avait si souvent admiré autrefois, prenait ce soir un aspect effrayant. Le jeune homme ne put s'empêcher de frémir à la pensée de ce qui allait se produire. Au-dessus d'eux, le grand pin parasol bruissait. Là-bas, un point lumineux minuscule, vacillant, venait d'éclairer l'espace étroit d'une meurtrière. Quatre fois, cinq fois, par intervalles irréguliers, la petite lumière brilla dans la fente, entre les pierres biseautées. Puis cette lueur disparut tout d'un coup...

« Il faut aller voir de près cette meurtrière ! », décida Jean-Jacques. Ce fut donc par un trou dans le grillage de la clôture que les jeunes gens purent accéder aux ruines. Arrivés devant la brèche, ils allumèrent leur torche électrique. Puis à pas lents, ils longèrent la base des murs. Les pans de murs défilaient, dansaient dans le faisceau de clarté jaune, tandis que derrière eux l'obscurité se refermait, toute peuplée d'inquiétantes formes mouvantes. Cette fois, la peur s'empara des jeunes gens. En quelques secondes, un émoi incoercible leur fit perdre la tête : de la cime des chênes, des fantômes fondaient sur eux, les entouraient, des silhouettes hideuses semblaient surgir du néant.

Au bout d'un moment, le menaçant décor



Le vieux château de Hyères

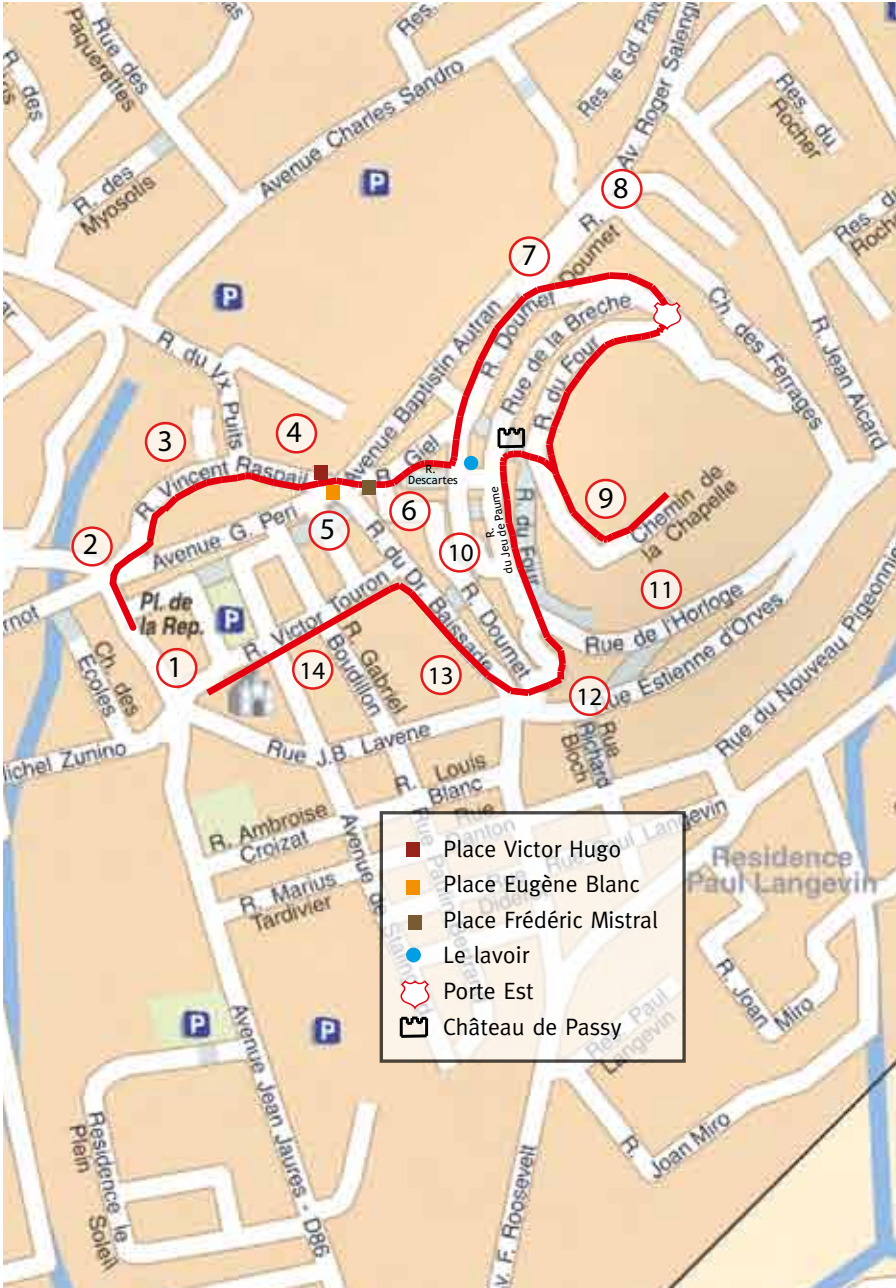
redevint paisible et ils s'étonnèrent en riant d'avoir été effrayés par des rochers, des arbres et d'innocentes ruines. « Nous avons rêvé, fit Jean-Marc. Il n'y a pas d'énigme au château ! » « Pourtant, la lumière... » objecta Jacques « Je l'ai vue moi aussi ! ». A tâtons, ils cheminèrent ainsi pendant une cinquantaine de mètres à l'intérieur des ruines. Le bruit s'amplifiait. Ils se cachèrent derrière un gros bloc de rocher. A n'en pas douter, un animal, un homme peut-être se déplaçait, s'avançait là tout près et allait passer à proximité de leur cachette. Les deux cousins prirent chacun une pierre de la grosseur du poing, disposèrent la lampe devant eux, de manière à pouvoir l'allumer immédiatement, et attendirent. De nouveau, ils ressentirent ce vertige de peur qui les avait terrassés un moment plus tôt.

Mais ils se dominèrent vite, se rappelèrent leurs propres paroles : « C'est un renard, nous n'avons plus peur... ». Malgré tout, ils

ne purent s'empêcher de trembler en voyant une masse confuse surgir des ajoncs. Comme l'avait pressenti Jacques, ce n'était pas un renard... Enveloppée dans une grande cape, une forme humaine se profila sous leurs yeux, s'étira. L'inconnu respirait bruyamment, toussait. Il s'approcha du rocher pour s'y asseoir. Les jeunes gens, bras tendus, serraient les projectiles dans leurs mains. Quand l'inconnu leur fit face, ils se levèrent, braquèrent la lampe allumée sur son visage. Surpris décontenancé, l'homme recula, poussa un juron. Puis, comme Jacques éclairait toujours son visage avec insistance, il se tourna, rangea son arme, sauta un talus et disparut parmi de hautes herbes. De leur côté, les garçons prirent leurs jambes à leur cou, poursuivis par mille fantômes qui les poussaient dans le dos...

François Canavero

« *L'énigme du soleil couchant* », 1985



Après-midi

Il était une fois... le beau village de La Garde bâti sur un piton rocheux surgissant au milieu d'une vaste plaine s'étendant de Toulon à Hyères-les-Palmiers. Vous partirez de la Maison du Tourisme, Place de la République ①. Vous rejoindrez la place Voltaire, ancien site où se trouvait autrefois l'église Saint-Maur ②. Dans le prolongement, vous emprunterez la rue Vincent Raspail ③ jusqu'à la place Victor Hugo ④. Ce dernier, ami de Jean Aicard, célèbre écrivain provençal habitait au parc des Lauriers Roses à La Garde. De la place Eugène Blanc ⑤ où se dresse l'église de la Nativité de pur style toscan, vous rejoindrez la Place Frédéric Mistral ⑥.

Le saviez-vous ?

Les pierres de grès pour construire les maisons de La Garde ont été extraites sur place mais, d'après la tradition, le sable apporté à dos de mulet par les habitants provient, en partie, de la plage de l'Almanarre à Hyères-les-Palmiers.

Messires et gentes dames, cette place appelle une petite halte avec son banc à l'ombre d'un arbre, ses maisons de pierre et sa fontaine qui apporte une note de fraîcheur. Avec ces ruelles fleuries et tortueuses, ce village offre le cadre idéal aux métiers d'art. Vous irez donc à la chasse aux trésors du royaume : vitraux, sculpture, calligraphie, bois d'olivier, santonnier, peinture ; les artistes vous transmettront leur passion. Si, dans une de ces ruelles, vous croisez un beau chevalier avec une superbe épée et sa dame parée de ses plus beaux atours, n'imaginez pas que c'est une vision.

C'est bien réel, chaque année, vous vivrez, grâce à la manifestation « les Médiévales », une époque cherchant, dans le costume l'expression du passé. Vous emprunterez la rue Giehl, puis vous pas vous conduirez vers la rue Descartes par un escalier. Après un passage voûté, vous pourrez découvrir un ancien lavoir réhabilité, lieu de rencontre où se retrouvaient les bugadières (lavandières en provençal). Devant vous, se trouve l'ancien hôpital de la Charité qui accueille aujourd'hui un superbe atelier de vitraux. Vous tournerez sur votre gauche pour rejoindre la place Albert Autran. Au bout de la place, prenez sur votre droite la rue Doumet ⑦ du nom du philanthrope qui fit don de 5000 francs à la commune en 1880. Vous apercevrez alors une annexe du château féodal, le premier rempart. Imaginez le travail que cela représenta pour cette cité fortifiée ! Et combien d'efforts aux Gardéens de l'époque ! Après une montée un peu rude vous passerez par la porte Est, dite « porte du levant » ⑧. Vous poursuivrez votre chemin par la rue du Four, bordée de jolies maisons de pierres, qui laissa une impression nostalgique à Jean Aicard.

*« Mon village s'en va, pierre à pierre, émietté ;
Les carriers ont creusé la colline chérie
Car elle est d'un granit rare, dur et bleuté ;
Adieu, profil aimé de mon humble patrie ;
Toits croulants, seuils et murs ouverts
à tout hasard... »*

C'est avec beaucoup de modestie que Jean Aicard est parvenu, en s'élevant contre l'exploitation de la carrière, à sauver le rocher. Sans sa passion pour la préservation du patrimoine la chapelle aurait aussi disparue (1916). Prenez ensuite la montée caladée ⑨ qui mène au château et à la chapelle en

admirant au passage sur votre gauche un oratoire du 18^{ème} siècle, classé monument historique. Aujourd'hui, du château il ne subsiste qu'une tour et sa chapelle. A l'origine il existait trois autres tours englouties en 1879 par l'exploitation excessive de la carrière de porphyre. La chapelle romane du 12^{ème} siècle subit un remaniement au 17^{ème} siècle marquant ainsi une transformation architecturale. Vous pourrez admirer d'un côté la vue sur la plaine qui a servi de décor à l'une des scènes du film « Napoléon » d'Abel Gance et de l'autre côté la vue sur les massifs du Faron et du Coudon. Revenez sur vos pas et prenez de petits escaliers de la rue Brèche. Sous une voûte un atelier d'olivier expose les produits de son art. Vous arriverez au château de Passy où vécurent les derniers seigneurs de La Garde. Au pied des escaliers, prenez la rue du jeu de Paume ⑩ qui vous conduira jusqu'à la Tour de l'Horloge adossée aux premiers remparts. Revenez sur vos pas et prenez à gauche la rue de l'horloge « Carriero dou reloge » ⑪. Vous allez découvrir sur votre gauche l'ancien hôtel et l'ancienne prison regroupés aujourd'hui en un atelier de sculpture. Vous arrivez sur la charmante place Justin Mussou ⑫ qui porte le nom du fondateur de la fanfare « Mussou » créée en 1851. Prenez sur votre gauche et traversez la place. Au bout de la place empruntez des escaliers sur votre droite qui vous conduiront à la rue du docteur Baissade ⑬. Tournez alors sur votre gauche rue Victor Touron ⑭ pour revenir à votre point de départ, Place de la République.

i Accès au Château Féodal

En Bus : lignes 91-92-98 arrêt Hôtel de ville.
Situation : la vieille Garde - le Rocher.
Parkings gratuits : parking du stade Accusano et parking de la Maison Communale Gérard Philipe.
Longueur du trajet : 45 mn.
Durée : 1h
Difficulté : aucune.
Equipement : jumelles.
Accès : Château féodal - Entrée libre.

Renseignements et inscriptions :
Maison du Tourisme Provence d'Azur.
Visites guidées gratuites sur rendez-vous « la découverte du vieux village ». 04 94 38 50 91

Evènements phares sur la thématique :
Chaque année au mois d'août, plongez le temps d'une semaine dans l'atmosphère enfiévrée du Moyen-Âge avec « Les nocturnes médiévales » (jongleurs, spectacles de rue, troubadours...) et le pèlerinage à la chapelle romane en septembre.

Quelques conseils !

Site à visiter de préférence en matinée pour bénéficier d'une belle lumière. Parcours facile qui peut se faire en famille .

Le saviez-vous ?

Le blason que vous trouverez à l'entrée de la ville date de 1200, époque du règne de Guillaume de La Garde. La couronne au-dessus de l'écu indique que le château était fortifié.



2

Le Rocher

Citadelles, à fleur d'eau

Toulon, La Garde

CIRCUIT N°3

Citadelles à fleur d'eau

Toulon, La Garde

Points forts du circuit

Ce circuit alternera entre balades sur les sentiers côtiers surplombant la mer et navigation le long de la côte. Exceptionnelle par ses dimensions et son environnement montagneux couronné de forts, la rade de Toulon a toujours constitué un abri idéal pour la flotte de la Méditerranée et son arsenal. Différents ouvrages en des points stratégiques du littoral sont venus compléter sa protection au cours des siècles, permettant de tirer au ras de l'eau. Parmi eux, la Tour Royale fournit un bel exemple de ces édifices.

L'originalité de ce circuit : c'est de faire le tour par la terre et par le bord de mer selon vos envies, c'est, au-delà d'une balade agréable, retrouver les richesses de lieux historiques qui jalonnent l'ancien chemin des douaniers.



La Tour Royale

Matin

Au départ de Toulon, prendre la direction du port ❶ puis « le Mourillon, les plages ». Suivez ensuite la direction de la Tour Royale.

Plantée face au large, la Grosse Tour appelée aussi Tour Royale apparaît ❷. Elle fut le premier ouvrage de défense du port, première tour à canons construite en bord de rade et qui croisera ses feux au 17^{ème} siècle avec la Petite Tour (Tour Balaguier) de La Seyne-sur-mer.

Réclamée par la population toulonnaise alarmée de voir son port de commerce sans cesse ouvert aux flottes ennemies, la construction de la Tour Royale démarre en 1514 sur les ordres de Louis XII et sera terminée en 1524 par l'ingénieur italien De La Porta.

Elle fut célèbre pour sa piètre résistance aux Impériaux en 1525 mais dans le silence de ses murs, on se souvient aussi que la Tour Royale a glorieusement pris part au siège de Toulon en 1707. Sa plate-forme fut embellie

par le souvenir de la générale Bonaparte venue saluer le départ de son époux pour l'Égypte en 1798. Elle fut une dernière fois occupée par les Allemands en 1942 et ses sinistres cachots reprirent alors du service. Après la visite de ce superbe ouvrage, nous vous proposons de rejoindre le sentier du littoral, ancien chemin des douaniers (ouverture à partir de l'été 2008). Revenez sur vos pas jusqu'au boulevard André Bourges ❸. Puis prenez la rue de la Victoire ❹ et la rue de Kergelen ❺.

Au bout de cette dernière, vous arriverez devant un bâtiment qui accueille le centre de Météo France. A gauche de ce bâtiment, vous emprunterez le sentier du littoral qui vous conduira jusqu'au port Saint-Louis. Accroché à la falaise, ce sentier offre une belle vue sur la rade de Toulon, la presqu'île de Giens, le cap de Carqueiranne et Saint-Mandrier.

Vous marcherez sur le sentier jusqu'à une table d'orientation qui évoque l'évolution de la rade au cours des derniers siècles. Vous surplombez la plage de la Mitre avec son rocher en forme de pain de sucre sculpté par la mer.

De la table d'orientation, continuez vers l'Est par le sentier jusqu'au charmant port Saint-Louis ⑥. Vous pourrez y admirer de nombreux pointus et tartanes qui font le caractère et l'identité de ce port.

Tous les matins, les « petits métiers », ces bateaux de 3 à 15 mètres de long

reviennent chargés de poissons. Les pêcheurs vous proposeront leurs produits de pêche devant les jolis cabanons multicolores qui égaient le quai Bellerive. Le fruit de leur pêche est en vente vers 10h (rascasses, loupes, girelles... enfin tout ce qui est nécessaire pour réaliser une bonne bouillabaisse ou une soupe de poissons).

Chemin faisant vous continuerez jusqu'au Fort Saint-Louis (visite extérieure unique-ment).

Cette tour bâtie en 1697 sous les ordres de Vauban et nommée « Tour des vignettes » était chargée, vue sa position stratégique à l'entrée de la rade, de prévenir tout débarquement ennemi. Elle connut ses heures de gloire en 1707 lors du siège de Toulon par les navires de la coalition anglo-espagnole. En état de ruine elle sera reconstruite à l'identique et prendra le nom de Fort Saint-Louis.

Le saviez-vous ?

« Vauban s'appelait Le Prestre, petit gentilhomme de Bourgogne tout au plus (...) C'était un homme de médiocre taille, assez trapu, qui avait fort l'air de guerre (...) Il n'en était rien moins : jamais homme plus doux, plus compatissant, plus obligeant (...), avec une valeur qui prenait tout sur soi, et donnait tout aux autres... ».

Déjeuner... notre suggestion

Déjeunez sur les plages du Mourillon face à la Méditerranée avant de quitter la terre pour une croisière-découverte de la plus belle rade d'Europe ou pour une balade agréable le long du bord de mer pour découvrir deux ravissantes anses : l'anse Méjean et l'anse Magaud.



Après-midi

Vous choisirez, selon vos goûts ou vos envies l'une des deux propositions suivantes :

Variante 1

Découverte des anses Méjean et Magaud, deux coins de paradis.

De la Corniche Frédéric Mistral, longez le bord de mer jusqu'à la dernière anse qui rejoint le sentier du littoral et qui accueille l'école municipale de voile ⑦. Le sentier balisé suit la plage le long du yacht Club de Toulon et vous permet de monter progressivement au-dessus de la falaise. Vous arrivez à un belvédère où trois tables d'interprétation vous attendent. Des récits sur les personnages célèbres de la région vous seront relatés.

Vous longez de jolies criques à l'eau transparente. Vous laisserez un escalier menant à la corniche Charles de Gaulle pour redescendre sur une plage de galets, dominée par un pin qui plonge dans la mer. Vous emprunterez successivement des petites passerelles en bois sur un sentier où se côtoient figuiers, luzerne sauvage, arbres de Judée, acanthes. Promeneur dans le temps, vous vous ferez aussi volontiers botaniste.

Variante 2

Le meilleur moyen de découvrir la rade de Toulon est de monter à bord d'une navette du réseau Mistral ou l'une des embarcations des bateliers du port de Toulon. Voyageur pressé, Victor Hugo le 29 septembre 1839, tombe sous le charme et écrit : « Le défilé s'ouvre, la montagne s'évase, l'éclatante rade de Toulon surgit du milieu d'un paysage magnifique. Au fond, les montagnes nues et grises qui s'entassent derrière Toulon comme des monceaux de cendre, prenaient je ne sais quel charme sévère et doux en se mêlant à la ravissante beauté de la mer ».



Le fort de l'Eguillette

On sort de la Darse Vieille pour explorer la petite rade, longer la base navale et passer à proximité des bâtiments de la FAN (Force d'Action Navale) ; peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir le porte avions Charles de Gaulle ou la silhouette sombre et effilée d'un sous-marin.

Vous longerez successivement les fortifications qui bordent la rade, la Tour Royale cette fois par la mer. Déjà Stendhal en effectuant une brève visite dans le port toulonnais le 17 mai 1838 fit un retour sur l'histoire lors de sa visite de la rade : « j'étudiais ou plutôt j'appliquais au terrain l'histoire du siège de Toulon que j'ai écrite. Mais on est confondu par la qualité des forts qui entourent cette rade (...) ».

Vous pourrez approcher ensuite le fort de Balaguier édifié en 1636 sur les ordres de Richelieu et destiné à renforcer la protection de la rade pour croiser ses feux avec ceux de la Tour Royale.

Vient ensuite le fort de l'Eguillette construit

sous Louis XIV et qui forme, avec les deux précédents édifices, un ensemble stratégique destiné à interdire l'accès à la petite rade de Toulon. Les embrasures des fenêtres de la batterie basse sont à fleur d'eau, permettant ainsi de toucher les navires. Vous pourrez observer avec quel respect des formes les ingénieurs du 19^{ème} siècle ont su l'adapter aux besoins du moment. Puis vous longerez l'emplacement des anciens chantiers navals de La Seyne-sur-Mer. Attardez-vous sur la Corniche balnéaire de Tamaris où George Sand séjourna et écrivit son roman « Tamaris » et enfin la baie du Lazaret où Lacroix trouva son inspiration. La balade vous conduira jusqu'à la presqu'île de charme de Saint-Mandrier qui ferme la rade à l'est. Tout au long de cette balade, vous découvrirez de magnifiques points de vue entre mer et montagnes « ses hautes montagnes pelées, d'un gris rosé par le soleil couchant » comme en témoigne George Sand.



LE VAISSEAU ANGLAIS "BOYNE" OUVRE LE FEU SUR LE "ROMULUS". DEPUIS LA CÔTE, ON SUIT AVEC ANGOISSE LE DRAME QUE VIT LE NAVIRE FRANÇAIS.



MAUVAIS MARCHEUR LE "ROMULUS" OCCUPE LA POSITION DE SERRE-FILE, SA SITUATION DEVIENT VITE INTENABLE PUISQU'IL EST PRIS SOUS LES FEUX DU "BOYNE", REJOINT PAR LE "CALEDONIA" QUI PORTE 120 CANONS.



C'EST ALORS QUE REDOUL, LE PILOTE DU "ROMULUS", PROPOSE A ROLAND, LE CAPITAINE DE VAISSEAU, UNE MANOEUVRE HARDIE : RASER LES FALAISES DE SAINTE MARGUERITE A LA GARDE.



SURPRIS ET CRAIGNANT DE S'ÉCHOUER, LES BÂTIMENTS ANGLAIS BATTENT EN RETRAITE. LE "ROMULUS" POURSUIT AINSI SA ROUTE SUR TOULON QU'IL REJOINT DANS LA SOIRÉE DE CE GLORIEUX 18 FÉVRIER 1814.

Port Saint-Louis « Les cabanons »

Après avoir rempli votre panier de ces délicieux poissons voici la recette de la soupe de poissons : 1,5 kg d'assortiments de poissons de roche écaillés et vidés (rascasse, saint-pierre, congre, vive....), 3 oignons, 2,5 cl d'huile d'olive, 3 grosses tomates, 3 gousses d'ail, 40 cl de vin blanc sec, 2 blancs de poireaux, thym, laurier, sel, poivre, 1 g de safran. Faire suer les oignons et les poireaux émincés dans l'huile d'olive avec les têtes de poissons. Ajouter l'ail pilé, les tomates et laisser mijoter 5 min.

Ajouter ensuite les poissons coupés en tronçons, le vin blanc et les aromates (sauf le safran), mélanger vivement et laisser mijoter 15 min. Mouiller à l'eau froide, saler légèrement et laisser cuire à grande ébullition 30 min. Retirer les aromates, les têtes de poissons et mixer la soupe, la passer au chinois en pressant fortement pour extraire tous les suc. Remettre sur le feu. Faire bouillir doucement, ajouter le safran et rectifier l'assaisonnement. Servir avec des croûtons frottés d'ail, du gruyère râpé et de la rouille.

L'Histoire en images

Le combat du Romulus.

Durant des décennies, les anglais sont parvenus à maintenir une puissante armée navale au large des côtes françaises dans le but de paralyser notre commerce maritime. C'est dans ce contexte que se situe le combat de Romulus. Le 10 février 1814, le Scipion, vaisseau français fait voile sur Toulon. C'est alors que les sémaphores signalent à l'amirauté 19 vaisseaux anglais au large de Fréjus. Le Sceptre, le Romulus, le Trident... vont alors convoier et assurer la protection du Scipion. L'Amiral Pelew, qui commande l'escadre anglaise, fort de sa supériorité numérique, a l'intention d'engager la division française et d'isoler le Scipion. La rage au cœur, l'Amiral Cosmano, dans l'impossibilité d'affronter une flotte aussi puissante, donne l'ordre à ses bâtiments de se replier et de faire route sur Toulon. Le Sceptre, armé de 84 canons, ouvre la marche, viennent ensuite les frégates. Le Romulus, armé de 74 canons, mauvais marcheur, occupe la position de serre-file. Le 13 février 1814, le vaisseau anglais

Boyne qui a hissé toutes ses voiles au prix d'une folle manœuvre coupe la ligne de la division française. Ses 98 canons ouvrent le feu sur le Romulus. La situation du Romulus devient vite intenable puisqu'il est pris sous les feux du Boyne, rejoint par le Caledonia qui porte 120 canons. Depuis la côte, on suit avec angoisse le drame du Romulus. C'est alors que le pilote du Romulus, Reboul propose au capitaine de vaisseau Rolland une manœuvre hardie : raser les falaises de Sainte-Marguerite à La Garde pour tenter d'y trouver refuge. Il sait que les fonds y sont importants et permettent cette manœuvre de dernière chance. Le Romulus change de cap. Surpris par cette audace et craignant de s'échouer, les bâtiments anglais qui connaissent mal les fonds de la grande rade de Toulon se replient. Le Romulus poursuit sa route sur Toulon où il arrive le soir suivi par la frégate l'Adrienne. Aujourd'hui, du haut de la falaise Sainte-Marguerite les voiles ennemies ont disparu, et au fracas du canon s'est substitué la fraternité des gens de mer.



Le port Saint-Louis



Accès visite de la Rade

Réseau Mistral : 04 94 03 87 03
www.reseaumistral.com
Les bateliers proposent des visites commentées toute l'année (embarquement sur le port de Toulon).

Les bateliers de la rade :
04 94 46 24 65

Les bateliers de la Côte-d'Azur :
04 94 05 21 14

TMT : 04 94 23 25 36

Compagnie Maritime des Iles d'Hyères :
04 94 92 96 82

Durée : 1h
Tarifs : 8,50€ (adultes).
5€ (enfants 4 à 10 ans).

Liaisons bus : 3 - 23

Liaisons bateau-bus :
vers La Seyne, Tamaris, Les Sablettes et Saint-Mandrier (lignes 8M, 18M, 28M).

Le saviez-vous ?

Regardez bien les acanthes. Elles ont de belles et grandes feuilles qui sont l'inspiration du style grec corinthien.

Du parking vous poursuivrez en passant sous un petit tunnel débouchant sur le parking du cap Brun ⑨. Avant de rejoindre l'anse Méjean, ne manquez pas d'aller visiter la jolie chapelle Notre Dame du Cap Falcon édifée sur les restes d'une fortification de la seconde guerre mondiale. Une table d'interprétation vous permettra une lecture précise de cette vue imprenable. Vous rejoindrez l'anse Méjean avec son petit port de pêche où les cabanons, ces charmantes maisons de pêcheur blanches aux volets bleus, rappellent l'ambiance de la plage dans les années 1930. Grands et pitchounets¹ se réunissaient là, au cabanon, les pieds dans l'eau pour y déguster les fameux gobbis² ou les pâtes au pistou³. C'était la fête au cabanon ! Après une halte, vous pourrez rejoindre l'anse Magaud ⑩. Pour cela au bout de l'anse Méjan vous emprunterez sur votre gauche un chemin entre deux murs, puis au niveau du N°367 vous tournerez à droite. Prenez un petit chemin qui serpente jusqu'à l'anse Magaud toute aussi séduisante avec sa plage de galets encadrée par des avancées rocheuses caractéristiques des calanques méditerranéennes. Après un moment de détente dans cet endroit privilégié remontez sur le chemin de la Mer, petite route goudronnée pour rejoindre la Corniche Charles de Gaulle bordée de belles villas ⑪.

Retour en bus : avec des lignes le long du littoral Corniche Charles de Gaule (3, 7 et 23) tout le parcours est jalonné d'arrêts, avec des passages de bus toutes les 10 minutes.

(1) petits - (2) poissons - (3) préparation typiquement Provençale à base basilic d'ail et d'huile d'olive.

i Informations pratiques

Accès bus : lignes 3 et 23 arrêt La Mitre
En voiture depuis Toulon centre, prenez la direction du port puis « Toulon-les plages » et la direction Tour Royale.

Situation : Toulon.

Parkings gratuits : Tour Royale, plages du Mourillon.

Equipement : jumelles



L'anse Méjean

Quelques conseils !

Site à visiter de préférence en matinée pour bénéficier d'une belle lumière.
Parcours facile qui peut se faire en famille
Se munir de bonnes chaussures pour le parcours utilisant le sentier du littoral.
Carte IGN Top 25 3346 OT Toulon en vente dans les librairies et magasins de sport.

Renseignements :

Office de Tourisme de Toulon.
04 94 18 53 00

Evènement autour du Fort Saint-Louis :

Embrasement chaque année au 15/08 (feu d'artifice).

Pour la petite histoire...

Le 2 octobre 1839, Victor Hugo visite le bain en quête d'émotions, de sensations de faits qui nourriront les futurs « Misérables ». Le siège de Toulon ne peut lui être étranger.

« Dix ou douze forts entourent Toulon. Lors du siège de la ville en 1793, tous ces points furent investis sans succès l'un après l'autre, excepté un petit fort placé vis-à-vis du port et qu'on avait négligé comme insignifiant. Un jeune officier d'artillerie, encore inconnu dans l'armée, obtint du représentant du peuple la permission d'attaquer ce fort. Il le prit. C'était la clef de Toulon. Une fois le fort emporté, les Anglais délogèrent et Toulon s'ouvrit. Ce bastion s'appelle aujourd'hui le fort-l'Empereur. On le voit, en débouchant des gorges d'Ollioules, étinceler dans la rade comme une étoile à l'extrémité d'un cap.

C'est là que la providence a placé le commencement de Bonaparte. Les chevaux descendaient rapidement vers Toulon, et moi je regardais ce petit point lumineux d'où s'est envolé Napoléon et une nuée d'aigles avec lui ».

Quel est ce fort ? Peut-être l'Eguillette ou la redoute Mulgrave qui commandait la rade de Toulon, pour devenir à partir de 1823 le Fort Caire plus connu sous son appellation actuelle de Fort Napoléon. Stendhal avait déjà noté que les fortifications toulonnaises et seynoises « changent de nom tous les dix ans suivant les gouvernements qui règnent à Paris ». La Seyne-sur-Mer apparaîtra dans « Les Misérables » (1862), par le biais du récit de l'ultime évasion de Jean Valjean qui, dans son périple, rejoindra « une guinguette aux environs de Balaguier qui était alors le vestiaire des forçats évadés, spécialité lucrative ». Le 2 octobre à 20h, il reprend le chemin de Marseille...

Sur les pas de

Napoléon Bonaparte

Toulon, La Seyne-sur-Mer

Sur les pas de Napoléon Bonaparte

Toulon, La Seyne-sur-Mer

Matin

Au départ du port de Toulon, ❶ prenez la direction du Mourillon puis de la Tour Royale ❷, première tour à canons construite par Louis XII en bord de rade de 1514 à 1524 et premier ouvrage de défense du port.

Elle reste unique en France par ses dimensions imposantes. Elle a un diamètre de 60 mètres, dans le style des « Torrioni » de la Renaissance... des murs épais de 7 mètres, sa base plonge dans la mer.

D'ici on peut imaginer Bonaparte rejoignant ses troupes à Toulon le 19 mai 1798 et qu'il appareille avec 20 000 hommes à bord de 170 navires pour l'expédition d'Égypte. L'Aigle s'est envolé depuis Toulon.

La Tour Royale a glorieusement résisté au siège de Toulon en 1707. Une dernière fois occupée par les allemands en 1942, elle manque d'être détruite par les bombardements américains.

Après la visite de la Tour Royale, nous vous proposons de parcourir la vieille ville au caractère méridional avec ses ruelles, placettes, fontaines...

Elle constitue pour les marins après un long voyage, une ville de détente où il fait bon se balader.

Ne manquez pas d'aller flâner sur un des lieux des plus charmants du Toulon matinal, son célèbre marché provençal du cours Lafayette, tout en couleurs et en saveurs où les étals attirent regards et papilles ❸.

Le toulonnais Gilbert Bécaud l'a si bien célébré en chanson dans son refrain



La Tour Royale

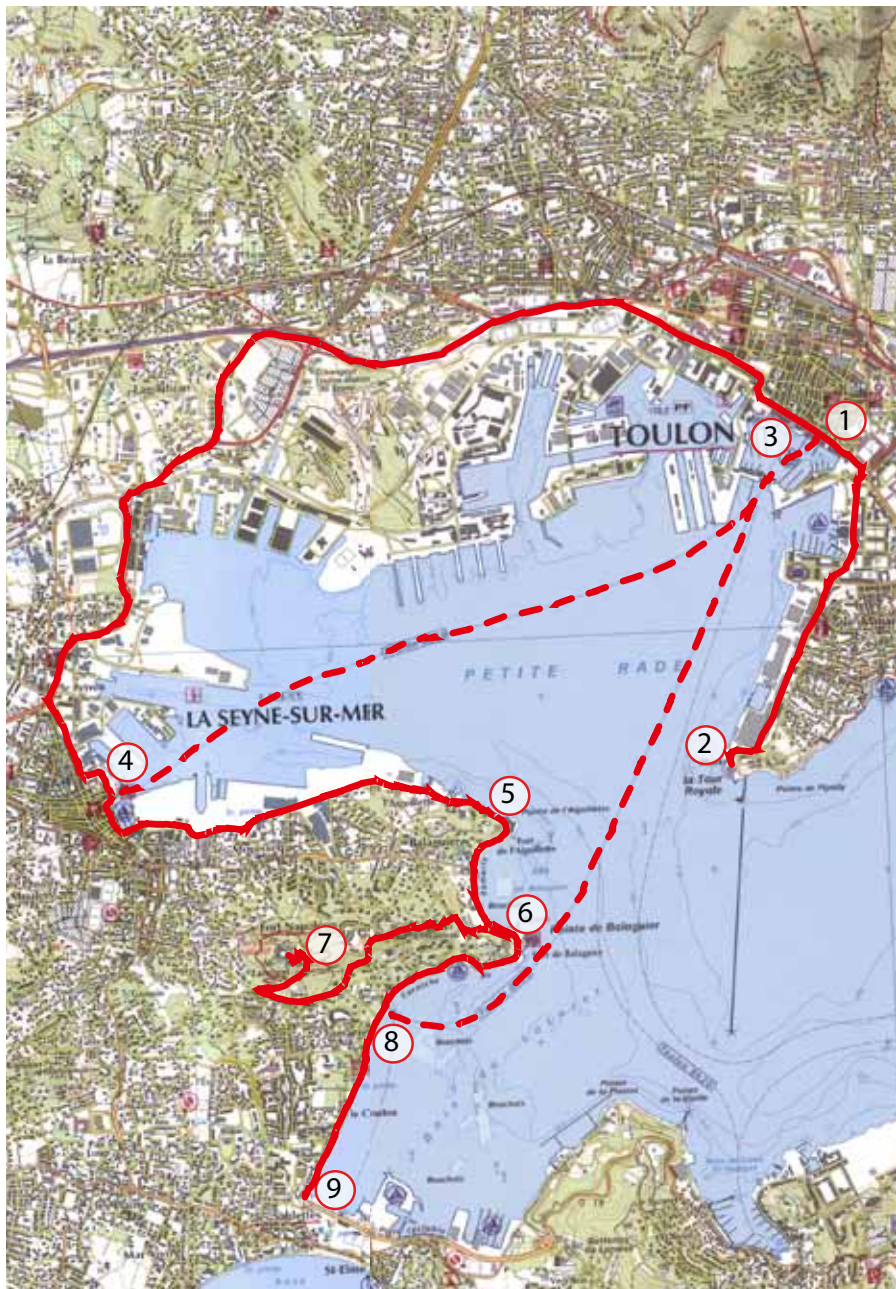
Points forts du circuit

Nous vous invitons, à travers quatre étapes prestigieuses, sur les pas de Napoléon Bonaparte. Vous irez à la découverte d'un patrimoine militaire où se mêlent sentiers côtiers et massifs boisés entre Toulon et La Seyne-sur-Mer.

De par sa situation privilégiée, le territoire de ces communes abrita très vite plusieurs fortifications indispensables à la protection de la rade ainsi comme en témoignent les forts de Balaguier et de l'Eguillette où le jeune officier d'artillerie Bonaparte s'illustra brillamment en 1793

pour défendre la toute jeune République Française.

Vous pourrez imaginer au fil des siècles le trafic incessant des flottes et des escadres ou bien les grandes concentrations de navires qui couvraient la rade au départ des expéditions d'Égypte et d'Algérie. La belle corniche de Tamaris nous permet de découvrir Toulon dans toute sa splendeur maritime et montagnaise déjà tant appréciée par George Sand au 19^{ème} siècle.



sur les marchés de Provence, chers aux cuisiniers et aux poètes !

« Voici pour cent francs du thym de la garrigue, un peu de safran et un kilo de figues, voulez-vous, pas vrai, un beau plateau de pêches ... ».

Il offre au passant des senteurs agréables parfois balayées par le mistral. C'est une odorante palette d'herbes et de fleurs fraîches ou séchées, d'huiles d'olive, de tapenades et de miels parfumés...

N'hésitez pas à goûter la fameuse « cade », spécialité provençale à base de farine de pois chiche et à ramener un de ces bouquets de fleurs aux odeurs enchanteresses en provenance de Hyères.

Déjeuner... Notre suggestion

Envie de déjeuner sur le port de Toulon. Vous n'aurez que l'embarras du choix !

Après-midi

Départ du port de Toulon pour La Seyne-sur-Mer lovée au fond de la rade, qui a longtemps été vouée à la construction navale. Depuis le port de La Seyne-sur-Mer ④ prenez la direction des Sablottes. Une petite halte au fort de l'Eguillette s'impose ⑤ (non-ouvert au public). Construit sous Louis XIV afin d'offrir une meilleure protection à la ville de Toulon et aux rivages seynoises cet ouvrage forme avec la Tour Royale et le fort Balaguier un ensemble stratégique. Ce fort comprend neuf salles voûtées lui conférant une harmonie presque romane.

A deux pas de là, ne manquez pas la visite du fort de Balaguier ⑥ édifié en 1636 sur les ordres de Richelieu et destiné à renforcer la protection de la rade pour croiser ses feux avec ceux de la Tour Royale. Son heure



Le Fort Balaguier

de gloire, le fort Balaguier l'a connue en particulier le 17 décembre 1793 quand les armées républicaines chassèrent les Anglo-espagnols et délivrèrent Toulon depuis « la batterie des hommes sans peur ». Parmi les soldats composant cette armée victorieuse, un jeune officier d'artillerie, Napoléon Bonaparte devait faire plus tard parler de lui....

Chemin faisant, faites une petite incursion dans les terres en allant jusqu'au Fort Napoléon ⑦, ouvrage remarquablement conservé que l'on doit à Napoléon et situé « sur cette colline couverte de pins parasols d'une beauté et d'une verdure

incomparables » ainsi témoigne George Sand (ouvrage ouvert ponctuellement). Les Anglais avaient renforcé leur défense, déjà considérable, en construisant notamment au sommet de la colline Caire, une redoute en terre et en bois appelée redoute Mulgrave.

Dans la nuit du 16 au 17 décembre 1793, les soldats français enlevèrent cette redoute après de violents combats auxquels participait Napoléon Bonaparte.

En 1811, Napoléon Bonaparte devenu Empereur se souvient sans doute de cet épisode du 17 décembre 1793, puisqu'il fit construire sur le sommet de la colline Caire

un fort militaire, le fort Caire dont deux exemplaires seulement ont été réalisés en France et qui fut rebaptisé Fort Napoléon à partir de 1840.

Après cette visite, poursuivez la balade en longeant la baie de Lazaret ⑧ avec ses cabanes pour l'élevage des moules montées sur pilotis. Vous pourrez rejoindre la plage de sable blond des Sablottes pour une baignade rafraîchissante lorsque le soleil est généreux ou profiter d'un moment de détente à la terrasse d'un des nombreux cafés, face aux rochers des Deux Frères ⑨.



Fort Napoléon

Ligne 83 puis itinéraire pédestre jusqu’au Fort Napoléon (2 voies d’accès : chemin carrossable en sous-bois ou promenade pédestre facile sous les pins en surplombant la Baie du Lazaret).
 Parking au fort Napoléon
Difficulté : aucune.
Équipement : jumelles.

Renseignements :
 Office de Tourisme de la Seyne-sur-mer
 04 98 00 25 70
 Fort Balaguier 04 94 94 84 72
 Fort Napoléon 04 94 87 83 43

Évènements autour du Fort Napoléon :
 Festival de jazz.
 Galerie d’art Contemporain.

i

Informations pratiques

Situation la Seyne-sur-mer
Accès voiture : depuis Toulon centre, prenez la direction de La Seyne-sur-mer Tamaris.
Accès bus : Lignes 83 puis itinéraire pédestre sur la Corniche Bonaparte jusqu’au fort de l’Eguillette.
Accès maritime depuis Toulon : ligne 18M (Tamaris, Sablettes).

!

Accès handicapé difficile au fort Napoléon.



Le Fort Napoléon

L’Histoire en images

Le Départ de Bonaparte

Le général Bonaparte arrive à Toulon le 9 mai 1798 pour prendre le commandement de l’armée d’Orient après un voyage mené tambour battant depuis Paris en compagnie de son épouse et de deux aides de camp. Il en repart le 19, après 10 jours d’intense activité. Il commence par se faire connaître des troupes qui découvrent avec enthousiasme celui qui les conduira. Encore ne connaissent-ils pas leur destination mais qu’importe, avec le général Bonaparte on irait au bout du monde les yeux fermés ! A son habitude, il inspecte les préparatifs dans leurs moindres détails. Les régiments rassemblés place d’Armes, se rendent quotidiennement à leurs points d’embarquement sur les quais de la Vieille Darse qui paraît-il ne supportèrent pas le poids des chevaux et de l’artillerie.... Le moment du départ est enfin arrivé. Il

s’agit de gouverner cap à l’est en espérant que la flotte anglaise ne se trouve pas sur leur route. Tout est prêt le 18 mai, le Mistral se lève, favorable mais un peu fort. Le 19 mai, 170 navires de tous tonnages mettent la voile, emportant les espérances de 20.000 hommes et des équipages. Les Toulonnais massés sur le rivage, les acclament. Sur les ponts les musiques jouent le Chant du départ. Bonaparte a fait de tendres adieux à sa femme. Il avait refusé qu’elle l’accompagne, d’ailleurs y tenait-elle vraiment ? Le général Bonaparte embarque le dernier pour rejoindre l’Orient. La tradition veut qu’il le rejoignît par les soins d’un batelier du port, pour être seul face à son destin. L’ordonnateur Najac, qui avait préparé de main de maître l’armement de l’expédition, conduisit la générale Bonaparte sur la plate-forme de la Tour Royale pour assister au départ de l’Armada. Elle agita longuement son écharpe à l’intention de son époux qui partait à la conquête de l’Egypte.

La Tour Royale

Ce n'est qu'à partir du 18^{ème} siècle que la Grosse Tour fut utilisée de façon habituelle comme une prison : cachots souterrains aujourd'hui en partie comblés où les rats, la vermine et l'humidité avaient vite raison des détenus.

L'histoire d'ailleurs se souvient du Chevalier de La Garde qui ayant combattu contre sa patrie en 1524, expia son crime dans un de ces cachots : 15 mois d'obscurité complète, une partie du corps immergée, le tout dans une atmosphère nauséabonde.



Informations pratiques

Situation Toulon

Accès : en voiture depuis Toulon centre, prenez Toulon-est, puis suivez la direction « le Mourillon ».

Accès bus : Mourillon lignes 3, 13, 23 ou 31 arrêt la Mitre.

Parking gratuit : Tour Royale.

Cours Lafayette : lignes 7, 13, 23 ou 40 arrêt Strasbourg Blache, Alger.

Difficulté : aucune.

Equipement : jumelles.

Quelques conseils !

Site à visiter de préférence en matinée pour bénéficier d'une belle lumière
Parcours facile qui peut se faire en famille.
Carte IGN Top 25 3346 OT Toulon (en vente dans les librairies et magasins de sport).

Renseignements :

Office de Tourisme de Toulon

04 94 18 53 00



La Tour Royale

Sous le regard
protecteur
des vigies

La Garde, La Valette-du-Var

Sous le regard protecteur des vigies

La Garde, La Valette-du-Var

Matin

Départ pour la vieille Garde, une authentique cité provençale. Vous remonterez le temps jusqu'au passé médiéval du château féodal en découvrant des placettes ombragées, des ruelles en arcades pavées, des traverses étroites..

Le circuit commence devant l'office du tourisme, place de la République ❶.

Face à l'office du tourisme, prenez la rue Touron qui longe l'église de la Nativité ❷. Mais oui, c'est vrai toutes ces cloches portent un prénom (Félicie « la voix douce du seigneur », Isabelle « la voix du seigneur dans toute sa puissance...), des parrains et marraines leurs ont été attribués.

Prenez ensuite à droite la rue du docteur Baissade ❸.

Vous pénétrerez dans la vieille ville par la ligne des seconds remparts, la porte du Bon Puits ❹. La population s'étant accrue au 15^{ème} siècle, on construisit des maisons en dehors des premiers remparts. Passez donc sous la brèche, petit passage voûté en escaliers, puis tout en haut, tournez à gauche, prenez de suite à droite et encore à droite. Vous arriverez devant la superbe tour de l'horloge ❺.

Passez sous la porte ouest dite « du couchant », porte que l'on fermait matin et soir et que l'on condamnait lors d'événements inhabituels (peste, guerres...).

Vous franchissez alors la première ligne des

Points forts du circuit

Voici pour vous, une invitation à la découverte de deux cités qui ont fière allure avec leurs vigies qui dominent la plaine : le Fort du Baou Pointu remarquable belvédère dominant la ville de la Valette, « la vallée heureuse » destiné à protéger sa commune voisine, La Garde et le château féodal de la vieille Garde perché sur son rocher, un morceau d'étoile tombé du ciel. Cette balade vous propose un savant mélange de marche, de découvertes

culturelles et de trésors naturels.

L'originalité de ce circuit : la rencontre avec des villes au relief tout en contraste fait de montagnes âpres et préservées qui fleurissent bon le myrte et le lentisque et d'une cité dominant la plaine et présentant aujourd'hui encore au fil des ruelles quelques beaux témoignages architecturaux (remparts, château, ruelles étroites bordées de maisons de pierres). Ces sites vous dévoileront des points de vues panoramiques.

remparts. En passant la porte, s'ouvre sur votre droite le chemin de La Chapelle ❻ qui vous conduira au château. Ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur votre gauche. Vous découvrirez une coquette maison fleurie ayant remporté le 1^{er} prix du concours communal et départemental de décor floral. Vous arriverez après une petite montée au château féodal ❼.

Construit au 11^{ème} siècle, il ne reste plus, aujourd'hui qu'une tour d'angle et quelques vestiges de la muraille qui entourait ce château. Le château et ses doubles remparts devaient donner à l'ensemble un aspect imposant. Ils connaîtront, au cours de l'histoire, de nombreux sièges que la population subira courageusement.

Continuez jusqu'à la chapelle romane Notre-Dame ❽ qui conserve des peintures du 17^{ème} siècle (possibilité de visiter la

chapelle ponctuellement, se renseigner auprès de l'office du tourisme). Regardez bien sur votre gauche, sur la roche à côté de l'entrée. Vous découvrirez un visage sculpté dans la roche par un compagnon du devoir. Notre vigie dévoile une vue qui s'étend sur la rade toulonnaise, du Faron aux îles d'Hyères, en passant par la colline du Thouar...

Le retour au village se fera par le chemin opposé au chemin de la chapelle. En passant, admirez l'oratoire de Saint-Maur. En redescendant du Rocher, empruntez sur votre gauche un petit escalier de trois marches. Passez par la rue de la Brèche ❾, trouée faite à travers les remparts. Vous y découvrirez un artisan du bois qui expose ses créations et vous ouvre son atelier. Vous serez surpris d'apprendre que son propriétaire possède une partie du chemin



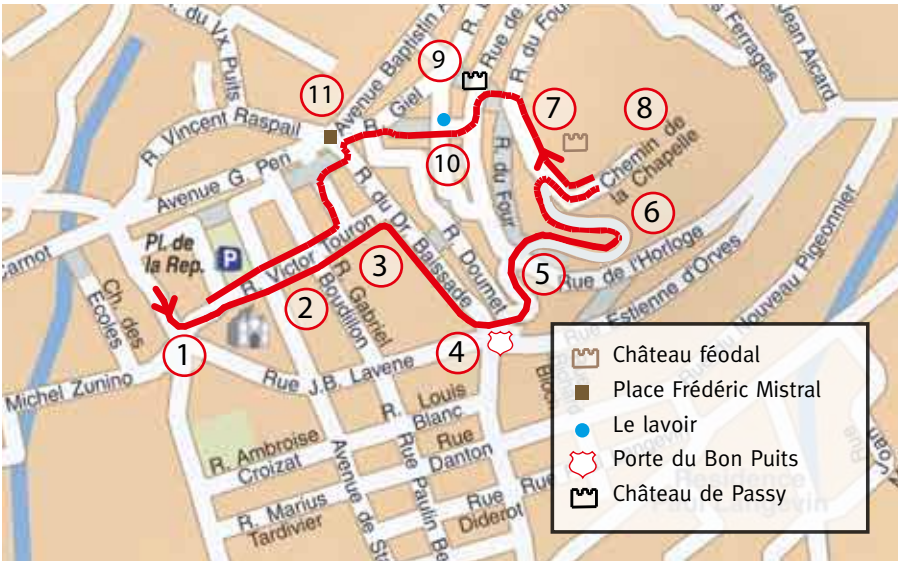
de ronde, un tunnel qui reliait toutes les maisons collées au premier rempart jusqu'au château. Ceci afin de se protéger en cas de danger. Chemin faisant vous arriverez devant le magnifique château de Passy.

N'hésitez pas à y rentrer pour admirer les superbes armoiries de la famille de Thomas symbolisant les derniers seigneurs de La Garde.

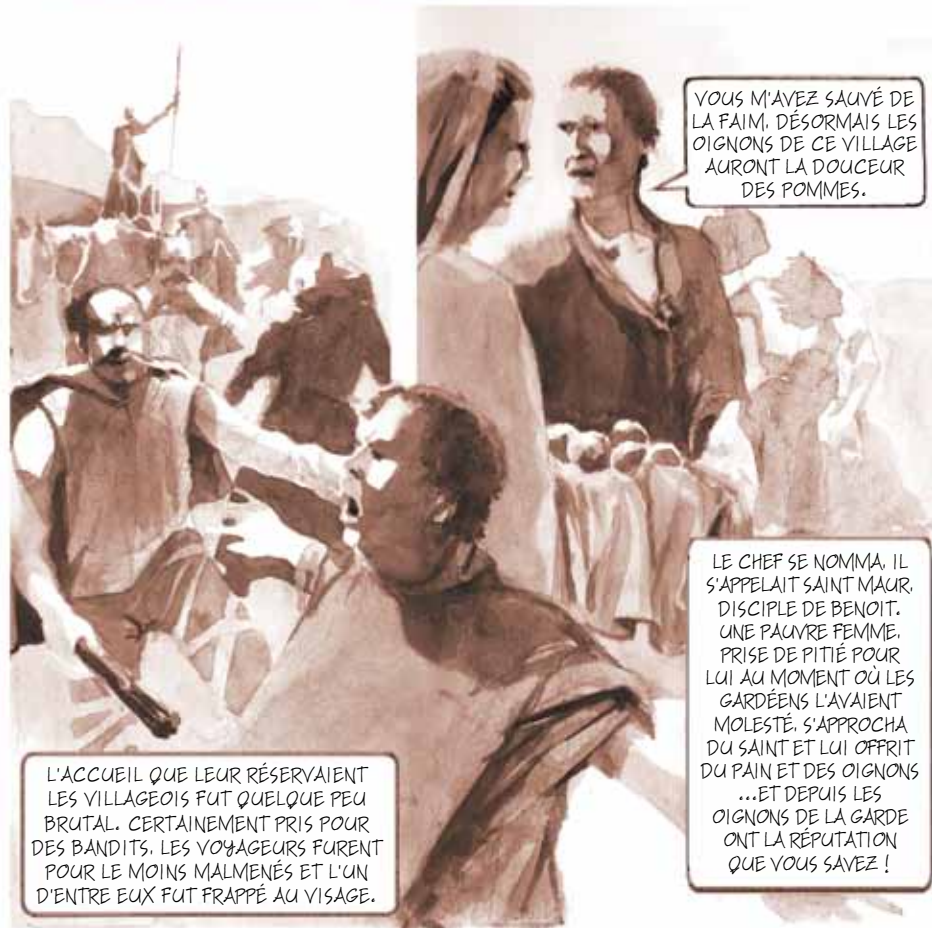
En redescendant, regardez donc sur votre gauche cette belle bâtisse en pierres recouverte de vigne vierge. Ses murs conservent les vestiges des premiers remparts. Il s'agit du « Fougau¹ » ①, qui abrite une troupe de danse folklorique « La Farigouletto » mais c'est aussi un lieu incontournable en fin d'année. Il accueille en effet chaque année en décembre, la foire aux santons. Vous emprunterez ensuite sur votre droite la rue du Jeu de Paume ⑩ puis tout de suite à gauche, prenez des escaliers et tournez à gauche. Vous arriverez place Albert Autran, devant l'ancien hôpital du Saint-Esprit. Il est occupé en partie par un superbe atelier de vitraux qui perpétue avec passion cet art délicat. Une charmante fontaine vous apportera un point de fraîcheur.

Continuez votre chemin jusqu'au lavoir situé sur votre gauche, lieu où se retrouvaient les « bugadières² » ② palabrant, oubliant ainsi leur fatigue. Prenez les escaliers qui lui font face pour arriver rue Giehl ⑪. Terminez votre visite par une halte à l'ombre sur un banc ou près d'une fontaine sur la place Frédéric Mistral aux façades colorées. Ensuite longez l'église de la Nativité pour rejoindre votre point de départ.

(1) Le fougau : foyer en provençal.
(2) Bugadière : lavandière.



Le Rocher



Accès au Château Féodal

Accès en bus : Lignes 91 - 92 - 98
Arrêt Hôtel de ville.

Situation : la vieille Garde - le Rocher.

Parkings : Parking du stade Accusano et
Parking de la maison communale Gérard
Philippe.

Difficulté : aucune.

Équipement : jumelles.

Accès : Château féodal - Entrée libre.

L'office de tourisme vous propose des
visites du centre ancien et du château
féodal.

Renseignements et inscriptions :

04 94 08 99 78

Visite guidée gratuite.

Évènements phares sur la thématique

Plongez le temps d'une semaine dans
l'atmosphère enfiévrée du Moyen Age
avec « Les nocturnes médiévales » en
Août (jongleurs, spectacles de rue,
troubadours...).

Pèlerinage à la chapelle romane :
en septembre.

Quelques conseils !

Site à visiter de préférence en matinée
pour bénéficier d'une belle lumière.
Parcours facile qui peut se faire en
famille.

Le saviez-vous ?

Les santons

Il y a en Provence tout un peuple de
petits personnages incontournables qui
sont le symbole de la culture de ce pays :
ce sont les santons ou « santouns »
en provençal (petits saints). Tradition
ancestrale mais toujours vive, la crèche
mélange savamment folklore provençal
et religion.

En plus des personnages bibliques,
on trouve des personnages empruntés
à la vie familière des provençaux : le
berger et ses moutons, le rémouleur, le
meunier...

Le Fougau vous fera découvrir une belle
collection de santons provençaux.



D.R.

L'Histoire en images

En cette journée chaude de 542, les
habitants de notre cité virent arriver
quelques hommes assez pauvrement vêtus.
Ils venaient du Levant, vraisemblablement
d'Olbia (Hyères-les-Palmiers), et se dirigeaient
vers « Telouneusis » (Toulon).

A cette époque on se méfiait des brigands
et nos voyageurs avaient, à leur entrée, été
annoncés par le guetteur. On les malmena
et l'on frappa même au visage l'un deux,
celui qui était le chef. Les « brigands »
ne répondant point aux coups, furent
menés aux autorités. Le chef se nomma.
Il s'appelait Maur, disciple de Benoît, le
Saint retiré dans le désert de Subiaco
près de Rome. Il était né une trentaine
d'années avant, en 510 et allait en Anjou,
fonder un monastère.

Le nom de saint Benoît, connu de toute la
Gaule, fit miracle. On s'excusa auprès de
Maur et de ses compagnons. L'un d'entre

eux s'appelait Fauste. On les restaura. Ils
restèrent plusieurs jours les hôtes des
riches villageois et quand ils repartirent,
on les escorta jusqu'à Toulon. C'est en
souvenir de ce fait légendaire que le 16
janvier, Saint Maur est fêté à La Garde.
Le 8 juin, les Gardéens le fêtent encore.
Le buste de Saint Maur fut un temps
promené dans les rues du village et là où
le Saint fut frappé par les Gardéens, en
542, on « voyait la joue du Saint rougir
brusquement ».

Ajoutons aussi qu'une pauvre femme, prise
de pitié pour Saint Maur au moment où les
Gardéens l'accueillirent si mal s'approcha
de lui et lui offrit du pain et des oignons. «
Vous m'avez sauvé de la faim, dit le Saint
aussi je bénis ces oignons. Désormais,
tous les oignons de La Garde auront la
douceur des pommes », et depuis, les
oignons de La Garde ont la réputation que
vous savez...



Après-midi

Vous choisirez, selon vos goûts ou vos envies l'une des deux propositions suivantes :

Variante 1

En venant de Toulon, prenez la sortie La Valette A57. Vous arriverez au rond point Mirasouleou ①. Prenez la direction du Revest et empruntez ainsi le chemin de Terre rouge ②. Vous arriverez au giratoire Edouard Soldani ③.

Prenez le chemin départemental 46 en direction du Revest ④ puis la route départementale D446 ⑤ (direction Tourris). Vous arriverez à un rond point, prendre alors la route du fort Coudon ⑥ (juste avant le poste électrique). Vous tournerez à gauche pour emprunter un chemin carrossable qui vous conduira au fort ⑧.

Variante 2

Les plus téméraires pourront partir de La Valette avec une découverte de la randonnée à pied, moyen le plus authentique pour faire l'ascension du Mont Coudon, massif verdoyant et escarpé qui vous conduira au fortin du Baou Pointu. Vous partirez du domaine Baudouvin en direction du Conservatoire variétal de l'olivier. Vous suivrez un chemin balisé au cœur d'une végétation méditerranéenne qui sent bon le thym, le lentisque et le chèvrefeuille... et où l'olivier fait corps avec le massif. En chemin vous découvrirez four à cade, oratoires... Vous rejoindrez alors la route après avoir contourné le carrefour de Tourris.

George Sand lors d'un séjour (du 19 février au 29 mai 1851) fuit la foule, les mondanités et préfère l'escalade et herboriser. Elle laisse ses impressions sur la colline du Coudon dans son ouvrage « Voyage dit du Midi ».

La romancière décide de découvrir la flore et de « botaniser ». Sous sa plume



Le fortin du Baou pointu

les paysages du Coudon prennent alors une dimension surprenante qui donne encore envie aujourd'hui à ceux qui ne les connaissent pas, de les découvrir.

Après une longue marche (11km) à travers les sentiers balisés, vous arriverez au fortin du Baou pointu.

En avril 1872, le Comité de fortifications décide de couvrir le massif du Coudon par différents ouvrages militaires destinés à protéger un fort prévu sur la hauteur du Thouar à La Garde mais aussi à protéger davantage Toulon. Comme suspendu dans le vide le fortin du Baou Pointu servira d'ouvrage de défense et de casernement ; difficile de s'attaquer à pareil édifice !

Notre vigie embrase un vaste panorama et veille, comme un sphinx, sur la rade de Toulon, les îles d'Hyères et sur la plaine de Touris au Revest-les-Eaux. Par temps clair, la vue est si exceptionnelle que vous pourrez même apercevoir la Corse.

i Accès au Fortin du Baou Pointu

Accès routier et pédestre :

Voir carte page 48.

Dénivelé : 700 m.

Distance : 11 km.

Durée : 3 h.

Parking gratuit : Baudouvin (50 voitures).

Point de départ : Baudouvin.

Difficulté : difficile, randonnée pour bons marcheurs.

Extrait de George Sand :

Pour en savoir plus, ne manquez pas de lire le journal « Voyage dit du Midi » et l'ouvrage « Tamaris » de George Sand. Elle a tenu pendant son séjour à Tamaris un journal très détaillé de ses promenades et ses impressions. On en jugera par l'extrait suivant qui relate l'ascension au sommet

du Coudon, faite le 21 mai 1861.

« Ce qu'il y avait de plus remarquable à Hyères, c'était précisément la vue des montagnes de Toulon, les deux grands massifs calcaires du Phare et du Coude dont les profils sont admirables de hardiesse.

Bien que la forêt manque d'arbres véritables, elle est si épaisse en buissons, petits chênes conifères, en lentisques, ronces, smilax et autres plantes gypsophiles que l'on ne sait pas plus où on est. Par moments, le taillis s'éclaircit et on voit la tête blanche de la montagne. Elle paraît tout près, le guide assure qu'il n'y a pas pour une heure de marche. Enfin nous arrivons à cette tête blanche et nous la franchissons, mais ce n'est que la première, il y en a une plus élevée derrière et il faut descendre dans une clairière pour remonter. Cela fait, autre tête du Coudon, bien loin encore et masquant la vue. Il y a de belles échappées à droite et à gauche, mais ce n'est pas le sommet, ce n'est pas la grande vue. J'avance je grimpe et j'arrive à un troisième faux sommet, encore un quart d'heure d'extrême fatigue, nous y sommes enfin, c'est splendide !... Enfin je rentre... Nous dînons. Je mets sous presse les plantes que j'ai rapportées et je me couche à minuit, bien lasse cette fois-ci mais nullement malade ».

Le saviez-vous ?

L'olivier

C'est un arbre porteur de symboles et de passions. Synonyme de santé, de prospérité et de longévité, on sait qu'il est présent en Provence depuis au moins 10 000 ans. Son huile a toujours été une des richesses des terres méditerranéennes.



Un Parfum d'Histoire

Hyères-les-Palmiers

Un Parfum d'Histoire

Hyères-les-Palmiers



Points forts du circuit

Un circuit pittoresque permettant de retrouver la ville de Hyères au Moyen Âge. Cette cité a conservé son aspect féodal avec ses remparts crénelés dont les parties les plus anciennes remontent au 11^{ème} siècle.

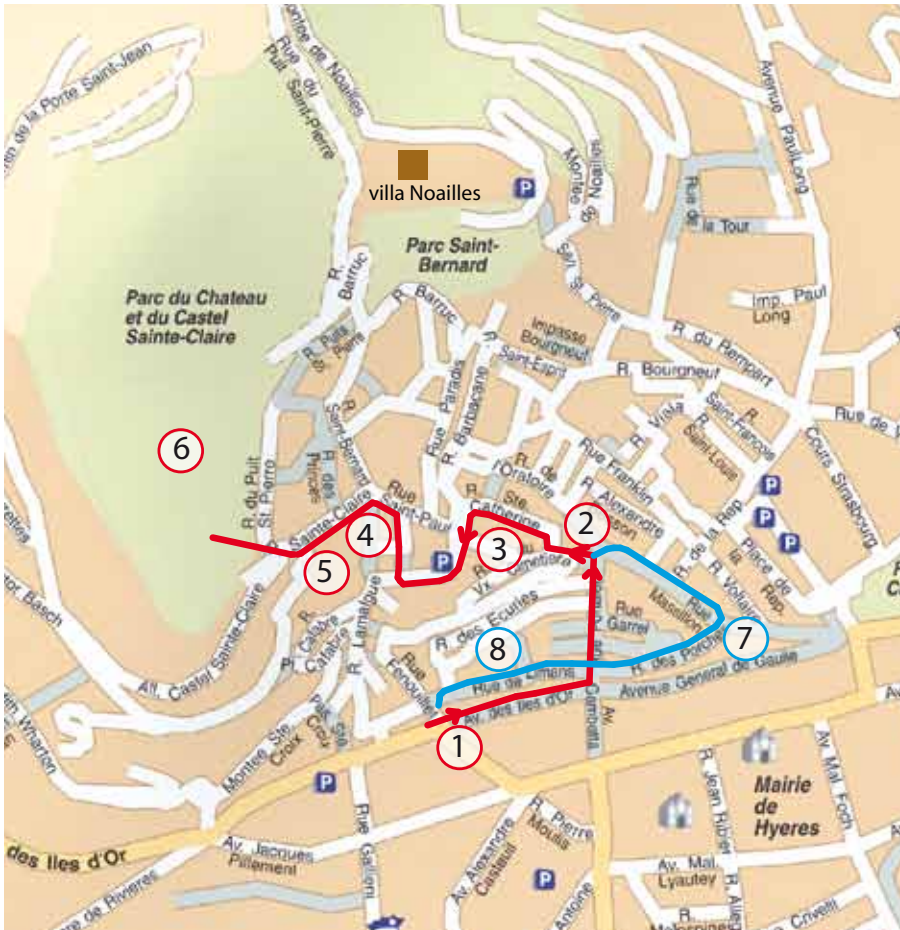
Coiffée par les ruines d'une puissante forteresse, cette cité a été construite sur le flanc de la colline boisée du Castéou et a su traverser les très nombreuses vicissitudes d'une histoire agitée.

Cette escapade vous fera découvrir un savant mélange de patrimoine culturel et naturel et vous n'oublierez pas de si tôt le spectacle saisissant des ruines du plus grand château de Provence (11^{ème} et 13^{ème} siècles) dominant la plaine à 204 m d'altitude et d'où l'on aperçoit la grande bleue dans le lointain. Le regard embrase les îles d'Hyères, les monts toulonnais, le massif des Maures...

Vue d'Hyères-les-Palmiers

Matin

Prenez la route de Toulon en direction de Hyères-les-Palmiers (RN98). Au bout de cette route vous arrivez à un rond point. Prenez alors la direction d'Hyères « La Baysse ». Au premier feu, prenez sur votre gauche le chemin du Fenouillet. Vous verrez indiqué « chapelle du 13^{ème} siècle ». Une petite route à double sens serpente dans la colline verdoyante. Vous arrivez à une bifurcation. Prenez sur votre droite le chemin de la Roquette. La balade s'annonce plus sauvage, forêt dense avec en arrière-plan la mer à l'infini. Vous apercevez peu à peu les vestiges du château avec ses trois tours crénelées. Tout en cheminant vous pourrez admirer un magnifique panorama sur le massif des Maures. Un peu avant d'arriver au château, regardez sur votre droite ces imposants blocs de rochers accrochés à la colline qui dominent la ville. Vous y êtes, le château apparaît dans toute sa splendeur et se fonde dans le paysage. Ce château et la bourgade attenante, entourée de murailles, sont restés sous le pouvoir des comtes de Fos dont le rôle a été de gérer ce petit Etat féodal jusqu'en 1257. Ce château subira plusieurs sièges jusqu'à son démantèlement au début du 17^{ème} siècle. Mêlée aux guerres de religion, la ville d'Hyères-les-Palmiers connaîtra en effet la destruction de son château entre 1598 et 1620. Cette forteresse qui fut le chef d'oeuvre de grands bâtisseurs domine les restanques d'oliviers, les palmiers et la mer à l'horizon. Saviez-vous que par temps clair du sommet de la colline, il est possible d'apercevoir les Alpes enneigées, le fort de Brégançon... Après la visite du château, nous vous proposons de faire un détour par la Villa Noailles. Du Moyen-Âge, vous



voilà soudain transportés au 20^{ème} siècle. Au pied du château, Montée de Noailles, vous prendrez sur votre droite puis prenez encore la première à droite, rue Saint-Pierre, pour rejoindre l'impressionnante Villa Noailles et son surprenant jardin, le Parc Saint-Bernard qui vous offre un mélange d'exotisme et de cubisme. La Villa Noailles fut le lieu d'une intense vie mondaine et artistique sous l'impulsion de ses propriétaires Charles et Marie-

Laure de Noailles dans les années 30. Cette remarquable villa accueille très régulièrement des expositions comme le festival International des Arts de la mode (se renseigner auprès de l'office de tourisme d'Hyères-les-Palmiers).

Déjeuner... Notre suggestion

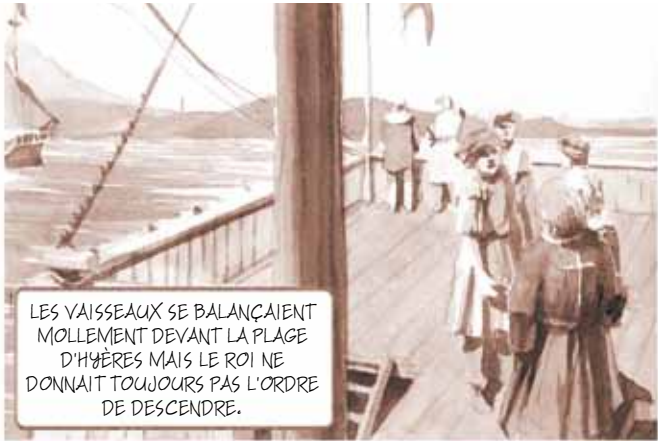
Déjeuner dans un des multiples restaurants de la cité.

Après-midi

Blottis au pied du château, vous pourrez poursuivre votre balade par la visite du centre historique d'Hyères-les-Palmiers. Pour ce faire reprenez votre voiture et prenez la direction d'Hyères centre. Pénétrez dans le cœur de la cité par la porte du Fenouillet ①, témoin de la deuxième enceinte urbaine qui a été construite au 14^{ème} siècle pour protéger vaillamment les nouveaux quartiers de la ville. Prenez le temps de flâner au gré des petites ruelles pentues, entrelacées et qui offrent l'été un abri de fraîcheur. Prenez ensuite sur votre droite la rue de Limans. Vous arrivez sur la place Portalet. Prenez sur votre gauche la rue Portalet bordée de jolies échoppes. Vous arrivez sur la pittoresque place Massillon ② qui accueille des terrasses de cafés et restaurants où il fait bon faire une halte. N'hésitez pas à visiter la Tour des Templiers également connue sous le nom de Tour Saint Blaise construite au 12^{ème} siècle par les Cordeliers. Le bâtiment devient successivement halle puis hôtel de ville jusqu'en 1913. Il accueille aujourd'hui des expositions (se renseigner auprès de l'office de tourisme). Après cette visite, nous vous invitons à vous rendre au Castel Sainte-Claire. A partir de la Tour des Templiers prenez sur votre droite pour rejoindre la rue Sainte-Catherine ③ jusqu'à la place Saint-Paul. A partir de cette place empruntez les rues Saint-Paul ④ et Sainte-Claire ⑤, pour rejoindre le parc et le Castel Sainte-Claire ⑥. Une invitation au dépaysement, ce jardin vaut le détour. Propriété de la Ville, il appartenait autrefois à la célèbre romancière américaine Edith Wharton. Vous y découvrirez de nombreuses essences subtropicales tout droit venues d'Amérique du Sud et d'Australie. C'est un lieu de découverte pour ceux qui aiment à plaisir



Hyères-les-Palmiers, la nuit



reconnaître les espèces rares qui se mêlent aux cyprès et aux oliviers. Il bénéficie lui aussi d’une vue imprenable. Revenez sur vos pas jusqu’à la place Massillon puis redescendez la rue Massillon ⑦. Ne manquez pas d’admirer les étals des primeurs qui sentent bon le romarin, la lavande et vous proposent un véritable hymne aux saveurs de la Provence. Vous y découvrirez des produits du terroir comme la Faouque, plat de présentation en liège issu du massif des Maures et servant à présenter les poissons et évidemment la fameuse « bouillabaisse » ou encore l’anchoïade. En bas de la rue Massillon prenez la rue des Porches ⑧, une des rues très caractéristiques de la vieille ville. Dans cette rue les maisons sont appuyées sur la dernière muraille de la ville. Vous serez enivrés par l’odeur chaude de la cade, de la socca ou encore de la pissaladière.... Au bout de cette rue vous rejoindrez votre point de départ.

i Informations pratiques

Situation : Hyères-les-Palmiers.
Accès vieux château :
En voiture : 4 km à partir du chemin du Fenouillet.
Parking : à proximité du château. Accès Centre historique.
Parking : centre historique, Parking Clémenceau.
Difficulté : accès possible à proximité du château pour les PMR. Accès impossible aux personnes à mobilité réduite au centre historique sauf si accompagnées (rues pentues).
Équipement : jumelles.

Quelques conseils !
Site à visiter de préférence en matinée pour bénéficier d’une belle lumière. Parcours facile qui peut se faire en famille Pour en savoir plus, la Maison du Tourisme Provence d’Azur vous propose des visites du centre ancien avec guides. Renseignements et inscriptions à la Maison du Tourisme Provence d’Azur : 04 94 38 50 91

L’Histoire en images
Saint Louis débarque à Hyères

Saint Louis entre dans la légende : le roi Louis, neuvième du nom, venait de passer six années difficiles en Egypte et en Terre sainte. Son vœu de délivrer le tombeau du Christ se soldait par un échec. Des combats sans merci, la maladie, les deuils, la défaite, la captivité même ne l’avaient pas épargné... C’est en Syrie qu’il apprit la mort de sa mère Blanche de Castille, régente de France en son absence et qu’il se résigna à rentrer dans son royaume. Joinville, ami fidèle et conseiller du roi fournit un témoignage de l’arrivée et du séjour de Saint Louis à Hyères. « Après dix semaines en la mer » écrit Joinville « arrivâmes à un port qui estoit à douze lieues d’un chastel que l’on appelait Yeres. » Les vaisseaux à l’ancre se balançaient mollement devant la plage d’Hyères mais le roi ne donnait toujours pas l’ordre de descendre à terre... Il espérait reprendre sa navigation jusqu’à Aigues-Mortes, le port français d’où il était parti et ne pas aborder en Provence, terre de son frère Charles. Les barons impatients de rentrer chez eux, la reine qui redoutait huit à dix jours de mer supplémentaires et se réjouissait en secret de retrouver sa Provence natale, Joinville lui-même, le



La villa Noailles

suppliaient de mettre fin à la traversée. Hyères était en 1254 une citée florissante. Elle appartenait à l’illustre famille de Fos. Pas pour longtemps puisqu’en 1257 ils céderont leurs droits seigneuriaux à Charles d’Anjou, comte de Provence. Un pêcheur avertit les Hyérois de l’arrivée de la flotte. On ferme les portes de la ville, on se réfugie derrière les remparts. La crainte fait place à la joie d’accueillir le roi de France déjà renommé par ses vertus et sa piété. Un cortège d’ecclésiastiques revêtus de leurs plus belles chasubles, auquel se joint une foule chaleureuse, s’en vient à la rencontre du roi pour l’escorter jusqu’au château.... On imagine ainsi cette arrivée triomphale. Saint Louis et sa suite séjournèrent quelques jours à Hyères pour se reposer d’une pénible traversée et préparer leur chevauchée de retour qui nécessitait de trouver des montures, des chariots et des équipements. Le roi quitta Hyères avec son escorte pour gagner Aix... Quoiqu’il en soit, le roi Saint Louis arrivé devant Hyères fourbu, découragé, désespéré même n’était plus le même homme en repartant. Saint Louis avait retrouvé force, courage et confiance en lui.

Bastion

A partir du 16^{ème} siècle, ouvrage pentagonal en saillie sur une enceinte fortifiée.

Batterie

Ouvrage fortifié où sont disposées des pièces d'artillerie.

Belvédère

Pavillon ou terrasse situé au sommet d'un édifice ou d'un tertre et d'où l'on peut voir au loin.

Casemate

Dans un fort, c'est un abri enterré destiné à loger des troupes ou à entreposer des munitions.

Cavalier

Ouvrage surélevé situé à l'intérieur d'un bastion qui permet d'accroître la puissance de feu.

Courtine

Pan de mur compris entre deux bastions.

Contrescarpe

Talus extérieur du fossé d'un ouvrage fortifié.

Douve

Fossé rempli d'eau.

Echauguette

Petit ouvrage en surplomb, contenant une petite pièce.

Embrasure

Il s'agit d'une ouverture située dans le mur d'une fortification et permettant le tir.

Eperon

Saillie d'un contrefort montagneux ou d'un coteau.

Escarpe

Talus intérieur du fossé d'un ouvrage fortifié.

Lunette

Dans un système bastionné, la lunette est un ouvrage situé à l'extérieur d'une place. Elle est composée de deux faces et de deux flancs et constitue une position avancée.

Magasin

Local pour recevoir et conserver des marchandises, des provisions.

Meurtrière

Ouverture étroite dans le mur d'un ouvrage fortifié, servant à l'observation ou à l'envoi de projectiles.

Mortier

Bouche à feu produisant un tir courbe, notamment sur des objectifs masqués ou enterrés.

Obusier

Canon relativement court qui peut effectuer un tir direct, plongeant et vertical.

Parapet

Mur ou talus permettant aux défenseurs d'un ouvrage fortifié de tirer tout en étant à couvert du feu ennemi.

Redan

Ouvrage en forme de « V » de la fortification bastionnée.

Redoute

Petit ouvrage de fortification isolé de forme carrée.

Réduit

Petit ouvrage fortifié à l'intérieur d'un autre et servant d'emplacement pour l'ultime défense.

Handwriting practice lines on page 60. The page contains 20 horizontal dotted lines for writing practice.

Handwriting practice lines on page 61. The page contains 20 horizontal dotted lines for writing practice.

Handwriting practice lines consisting of 20 horizontal dotted lines on a white background.



Publication réalisée par la Direction
de la Communication & le Service Tourisme
Textes : Sylvie Brunati Abad
Cartographie : IGN Scan 25
Photographies : Hortense Hébrard - Marcellin Solia
Illustrations : Serge Marko
Bandes dessinées : Rémi Kerfridin
Imprimerie Trulli - Dépôt légal à parution



Également disponibles dans les offices de Tourisme
et téléchargeables sur www.tpm-agglo.fr

